

## Memory – Moments du souvenir et de l’oubli

Quels sont les moments qui restent gravés dans notre mémoire ? Qu’est-ce qu’on efface ?  
Comment les événements importants pour la société sont-ils mémorisés et transmis ?

La présente exposition donne un aperçu de la mémoire collective dans toute sa diversité : elle montre les formes et pratiques choisies par les familles, groupes et sociétés pour créer et se remémorer leur passé.

**Mémoire collective** – Le souvenir et l’oubli sont deux composantes interdépendantes de la mémoire. Les expériences et les souvenirs communs sont essentiels pour l’image que les individus et les groupes se font d’eux-mêmes. Loin d’être statique, la référence au passé est constamment renégociée et on se la réapproprie en permanence. La mémoire collective se compose de positions et de perspectives différentes et tout à fait contradictoires. Ces éléments influencent la façon dont les événements sont remémorés et retracés ou dissimulés et niés.

**Des objets pour se souvenir et pour oublier** – Objets, images et textes sont à la fois porteurs et supports de mémoire. Dans le monde entier, les moments importants de la naissance à la mort, l’influence des ancêtres ainsi que les récits sur les origines et les bouleversements ont été gravés dans la pierre, taillés dans le bois, coulés dans le métal ou imprimés sur du papier. Les humains transmettent et actualisent leurs expériences et connaissances par des pratiques et des rituels. Lorsque ceux-ci perdent leur validité, le fil de la transmission se rompt. Les ruptures entre passé et présent se reflètent aussi dans les objets. Les ruines, reliques et vestiges des temps passés sont autant de fragments d’un contexte de vie perdu ou oublié.

**Espace du souvenir** – La fonction du musée ne se réduit pas à la conservation des objets du passé. Ce lieu permet aussi de construire et de communiquer des souvenirs. L’exposition offre donc un espace de réflexion sur la pertinence du passé, afin de façonner le présent et l’avenir ; il encourage à réfléchir sur ses propres expériences et souvenirs.

### 1 Souvenir, souvenir

Objets et images sont des supports et des déclencheurs de souvenirs. Ils nous rappellent les moments forts et les périodes particulières de notre vie, ainsi que certaines relations.

Qu’il s’agisse d’objets faits main, de produits industriels fabriqués en masse, ou encore de modèles imprimés, qu’ils développent leur puissance émotionnelle intrinsèque et deviennent quelque chose de particulier. Il suffit alors de les regarder pour se remémorer les moments passés.

Afin de conserver leur fonction de mémoire, les souvenirs associés à ces objets personnels doivent être actualisés ou communiqués en permanence. Le musée permet certes de conserver les objets et de leur octroyer une seconde vie en tant que représentants du passé. Mais en règle générale, les émotions, souvenirs personnels et histoires associés, qui pourraient leur restituer leur caractère unique, n’ont pas été documentés.

## Souvenirs de baptême

Au milieu du XIXe siècle, de nouveaux souvenirs de baptême ont été à la mode : la «monnaie de baptême» des marraines et parrains n'était plus insérée dans les plis de la lettre, mais remise dans une petite boîte décorée, qui ressemblait à un faux livre rembourré, de petite taille; outre sa somptueuse ornementation, elle contenait généralement un poème en vers avec une dédicace.

- 1 Petite boîte contenant une lettre de baptême et une enveloppe pour la «monnaie de baptême» ; Zurich, Suisse ; 1889 ; carton, papier, textile, plastique ; Musée national suisse, don 1980, VI 52765
- 2-4 Trois petites boîtes contenant des lettres de baptême et des enveloppes pour la «monnaie de baptême» ; Glaris, Suisse ; 1894 ; carton, papier, textile, cire, plastique ; coll. Frieda Lindroos, achat 1971, VI 39731.10-12
- 5 Petite boîte contenant une lettre de baptême et une enveloppe pour la «monnaie de baptême» ; Bâle, Suisse ; 1894 ; carton, papier ; coll. Katharina Grossmann, don 1987, VI 61153a-c
- 6 Petite boîte contenant une lettre de baptême et une enveloppe pour la «monnaie de baptême» ; Bâle, Suisse ; 1898 ; carton, papier, textile, plastique ; coll. W. Keller, don 1962, VI 28570

## Lettres de baptême

Dans les régions réformées d'Europe, il est d'usage, au plus tard depuis le XVIIe siècle, que le parrain ou la marraine remette à l'enfant baptisé une lettre de baptême — généralement accompagnée d'un don d'argent inséré dans la feuille pliée. Pourvue de maximes et de vœux, la lettre ne sert pas seulement de preuve du baptême, mais rappelle aussi les vertus chrétiennes que l'enfant devra respecter tout au long de sa vie. Pour bien remplir cette fonction, ces lettres étaient encadrées et accrochées.

- 7 Lettre de baptême avec papier découpé ; Altweiler, Alsace, France ; 1783 ; papier, verre, bois ; Conseil de l'Église réformée de Bâle-Ville, don 1961, VI 27880
- 8 Lettre de baptême avec papier découpé ; Altweiler, Alsace, France ; 1782 ; papier, verre, bois ; Conseil de l'Église évangélique réformée de Bâle-Ville, don 1961, VI 27879
- 9 Lettre de baptême avec représentation du baptême du Christ ; Reigoldswil, Bâle-Campagne, Suisse ; 1798 ; papier, verre, bois ; coll. E. R. Seiler, don 1913, VI 5630
- 10 Lettre de baptême à plier ; Suisse ; 1806 ; papier, verre, bois ; Conseil de l'Église évangélique réformée de Bâle-Ville, don 1961, VI 27900
- 11 Lettre de baptême ; Mettmenstetten, Zurich, Suisse ; 1839 ; papier ; coll. Alfred La Roche, don 1907, VI 2131
- 12 Lettre de baptême à plier ; Melchnau, Berne, Suisse ; 1847 ; papier ; coll. Eduard Hoffmann-Krayer, don 1917, VI 7909

## Photos souvenirs

Les premiers albums photos sont apparus dans les années 1850. Ils permettaient de conserver et de classer les photos en lieu sûr. Jusqu'à la fin du XIXe siècle, les photographies de famille et les portraits figurant dans les albums provenaient de photographes professionnels. Avec l'évolution des possibilités techniques et l'accès simplifié d'une grande part de la population aux appareils photo, les albums devinrent un support très répandu pour

conserver des images de la famille et des amis, ainsi que de fêtes ou de voyages. Les albums photo à pochettes étaient chers. Leurs pages en carton avaient des compartiments standardisés permettant d'y insérer les clichés. Avec la photographie amateur au début du XXe siècle, les sujets et les types d'albums se diversifièrent. Les albums de voyage, souvenirs des séjours à l'étranger, étaient particulièrement appréciés.

Aujourd'hui encore, les albums jouent un rôle central pour le souvenir. En raison de leur représentation soi-disant exacte de la réalité, les photographies sont considérées comme un support précis du souvenir et façonnent notre mémoire visuelle. Avec les noms des personnes représentées, ou plus d'informations encore, les albums photos permettent de se faire une idée de la vie des personnes en question. Quand elles ne donnent aucun détail leur permettant de s'inscrire dans la mémoire vivante, les photos deviennent des témoins contemporains généraux.

- 13 Photos de la famille Braun ; Wiesbaden, Hesse, Allemagne ; 1877 ; papier, cuir, carton, photographies ; coll. Else Steinböhmer-Felix, don 1982, VI 56285
- 14 Album photos <Photos de famille> ; Bâle, Suisse ; 1926-1927 ; papier, carton, cuir ; Hedi Keller, don issu d'une succession 1998, VI 68996.01
- 15 Album photos avec cartes de visite de têtes couronnées ; Bâle, Suisse ; vers 1900 ; métal, cuir, photographies ; coll. Christine Burckhardt-Seebass, don 1989, VI 63610
- 16 Album photos <Vacances de ski à Akakura, Japon> ; Bâle, Suisse ; 1929 ; papier, carton, cuir ; Hedi Keller, don issu d'une succession 1998, VI 68997.03

### **Souvenirs de mariage**

En tant que rite de passage, le mariage ou l'enregistrement d'un partenariat est souvent célébré en toute solennité. On en conserve en souvenir certains objets, tels des bijoux de mariée ou des photographies. De nombreux couples fêtent chaque année leur anniversaire de mariage. Les noces d'argent (25 ans de mariage), d'or (50 ans), de diamant (60 ans) ou de palissandre (65 ans) revêtent un statut particulier. Souvent, on refait une grande fête à cette occasion ; ces fêtes laissent derrière elles de nouveaux objets-souvenirs. Les divorces, en revanche, sont rarement abordés et on n'en garde presque jamais de souvenirs matériels.

- 17 Documents réunis en souvenir du mariage en 1908, des noces d'argent en 1933 et des noces d'or en 1958 de Martha Rothhardt et Ernst Wilcke ; Allemagne ; 1907-1958 ; carton, papier ; coll. Paul Hugger, achat 1980, VI 55765

### **Photos de mariage de Bamako, Mali**

«*Le dimanche à Bamako, c'est le jour de mariage*», voilà ce que chante le duo malien Amadou et Mariam. Chaque dimanche, d'innombrables mariages ont lieu dans les rues de la ville. Deux groupes professionnels ne doivent jamais manquer : les gardiennes et gardiens de l'histoire et des généalogies familiales (*jeliw* en bambara) et les photographes. Tandis que les *jeliw* entonnent des chants généalogiques afin de relier symboliquement le nouveau couple de mariés à ses ancêtres, les photographes capturent le moment de joie avec les familles et les amis. Les photos, qui seront ensuite remises aux jeunes mariés dans un album, doivent leur rappeler l'un des jours les plus importants de leur vie. Elles les montrent toujours en compagnie de différentes personnes et divers groupes de référence. Cela expose le réseau complexe de relations dans lequel les jeunes mariés occupent désormais une place en tant que nouvelle unité sociale.

- 18 Photos du mariage de Zoumana Sidibe et Aïssata Sangare © Issa Sanogo et Hamdia Traore, décembre 2019, Bamako, Mali

### **Pietro Grisoni: souvenir du Brésil**

Pietro Grisoni laissa des albums avec des photos de son travail et de ses voyages au Brésil, entre 1937 et 1939. Il œuvra pour une mission des Salésiens. À travers les photos, il se souvint de ses expériences et, 55 ans plus tard, raconta ses aventures à ses petits-enfants sous la forme d'enregistrements sonores. L'album a sans doute été recomposé ultérieurement par ses enfants. En 2005, outre des objets ethnographiques, le musée acheta aussi les enregistrements et l'album. Les deux donnent une rare impression personnelle de la façon dont Grisoni évoque la vie au Brésil à une époque de grands changements.

- 19 Extrait d'un album photo et de cassettes audio «Souvenir du Brésil 1937-39, expériences auprès des Indiens Bororos, Carajas, Chaventes etc.», Pietro Grisoni ; Brésil et Suisse ; 21 :38 min ; R. Grisoni-Russi, achat 2005, (F)IVC 7239

### **« Vergissmeinnicht » (Ne m'oublie pas)**

Ce livre miniature appelé « Vergissmeinnicht » contient un verset biblique ou une maxime pour chaque jour de l'année, avec de l'espace pour noter les anniversaires ou les fêtes. Ce livret rappelle la vertu au quotidien, tout en servant de pense-bête pour les anniversaires des proches. Les dédicaces montrent qu'au début du XXe siècle, on offrait souvent ces livres comme cadeau d'anniversaire ou à Noël.

- 20 Livre de pensées chrétiennes «Vergissmeinnicht» ; Constance, Bade-Wurtemberg, Allemagne ; vers 1920 ; papier, carton ; coll. Charlotte Seifert-Alioth, don 1988, VI 62515
- 21 Livre de pensées chrétiennes «Vergissmeinnicht» ; Constance, Bade-Wurtemberg, Allemagne ; 1910; papier, carton; coll. Katharina Grossmann, don 1987, VI 61332
- 22 Livre de pensées classiques «Vergissmeinnicht» ; Reutlingen, Bade-Wurtemberg, Allemagne; 1892 ; papier, carton ; coll. Theo Gantner, achat 1986, VI 60825
- 23 Livre de pensées chrétiennes «Vergissmeinnicht» ; Glaris, Suisse ; vers 1930 ; papier, carton; coll. Theo Gantner don 1992, VI 65796
- 24 Livre de pensées chrétiennes «Vergissmeinnicht» ; Reutlingen, Bade-Wurtemberg, Allemagne ; vers 1910 ; papier, carton ; coll. A. Scheidegger, don 1981, VI 54038

### **Souvenirs de confirmation et de communion**

Dans les Églises réformées, c'est avec leur confirmation que les jeunes baptisés entrent dans la communauté chrétienne adulte ; dans l'Église catholique, ce seuil est franchi avec la communion. Ces deux rituels font l'objet d'une célébration solennelle. Aujourd'hui encore, des certificats servent à rappeler cet événement important de la vie religieuse. Dans la Suisse du XIXe siècle, les feuilles commémoratives avec les bons vœux des marraines et parrains étaient souvent encadrées et accrochées.

- 25 Souvenir de confirmation ; Neunkirch, Schaffhouse, Suisse ; 1840; papier, verre, bois ; Conseil de l'Église évangélique réformée de Bâle-Ville, don 1961, VI 27896
- 26 Souvenir de confirmation ; Neunkirch, Schaffhouse, Suisse ; 1860; papier, verre, bois ; Conseil de l'Église évangélique réformée de Bâle-Ville, don 1961, VI 27894
- 27 Souvenir de confirmation ; Oberschan, Saint-Gall, Suisse ; 1880; papier, verre, bois ; coll. Emma Müller-Klöti, achat 1967, VI 35243

- 28 Souvenir de la première communion ; Romandie, Suisse ; imprimé à Paris, France ;1892-1905 ; papier, verre, bois ; coll. Sibylle Kummer, achat 1981, VI 53236
- 29 Souvenir de confirmation ; Bâle, Suisse ; 1906; papier, verre, bois ; coll. Sibylle Schamböck, achat 1971, VI 39340

### **Souvenirs d'amitié**

Les cadeaux d'amitié rappellent l'intimité et l'affection de la famille et du cercle d'amis. Les dédicaces et félicitations évoquent des moments partagés. Les vers et dictons des albums de poésie citent des adages ou anticipent des adieux et séparations à venir. La séparation géographique n'est pas synonyme de la dissolution des liens profonds; on promet de ne pas oublier l'autre.

Au XIXe siècle et jusque dans les années 1920, les jeunes femmes, notamment, tiennent des albums de poésie. Dans les décennies suivantes, les personnes en possession de ces livres sont de plus en plus jeunes : ce sont avant tout les camarades de classe qui y inscrivent quelque chose. Le précurseur de l'album de poésie est le « livre d'amitié », en circulation dès le XVIe siècle et tenu par les hommes, qui a été remplacé par les cartes d'amitié au XVIIIe siècle.

- 30 Souvenir d'amitié ; La Neuveville, Berne, Suisse ; vers 1850 ; carton, papier ; coll. B. Schachenmann, don 1952, VI 19761
- 31 Album de poésie de Jean-Jacques Duthaler ; Bâle, Suisse ; 1832 ; papier, carton ; Georg Duthaler, don issu d'une succession 2000, VI 69461
- 32 Album de poésie ; Zurich, Suisse ; 1914-1930 ; papier, cuir ; coll. inconnue, VI 68680
- 33 Souvenir d'amitié ; Zurich, Suisse ; vers 1830 ; carton, papier ; coll. Marie Rieber, don 1921, VI 9581
- 34 Album de poésie de Margrit Schüpbach ; Bâle, Suisse ; 1918; papier, carton ; don issu d'une succession 2000, VI 69462
- 35 Album de poésie ; Bâle, Suisse ; 1923-1926 ; papier, carton ; coll. Verena Strub, don 2008, VI 70358
- 36 Album de poésie de L. Schlatter; Cham, Zoug, Suisse ; 1883 ; papier, fleur ; coll. L. Schlatter, don 1958, VI 24469

### **Souvenirs de voyages et d'événements**

Un souvenir est un objet qui incarne et ancre la mémoire – celle d'un voyage, d'un événement ou de la relation avec certaines personnes. Ce n'est pas un objet unique en soi : il ne le devient que par son lien avec la mémoire personnelle.

Depuis le XIXe siècle, avec l'essor du tourisme, les souvenirs sont devenus une marchandise de masse. Souvent, il s'agit de modèles réduits d'attractions touristiques qui rappellent leur visite. Les clous fixés au bâton de randonnée rappellent les paysages traversés et les lieux visités. Les souvenirs ramenés de pèlerinages revêtent également un caractère d'amulette. Après la chute du mur de Berlin en 1989, ses fragments sont devenus des souvenirs populaires et rappellent la fin de la Guerre froide et la réunification de l'Allemagne.

On collectionne les souvenirs pour lutter contre l'oubli. Leur présence physique dans notre propre vie rappelle ce qui est passé et absent : le fait d'avoir été à un endroit et d'en avoir fait partie.

- 37 Coq ; Kirovsk, Mourmansk, Russie ; années 1970 ; céramique ; Franz Carl Weber, achat 1973, VI 42254
- 38 Flûte globulaire tortue; Masaya, Nicaragua ; avant 1990 ; argile, couleur ; achetée au marché de Noël de Nuremberg, coll. Marcelle Geiger-Vifian, IVb 6119
- 39 Récipient pour l'eau du Jourdain ; Jérusalem, Israël ; vers 1965 ; bois, plastique, tôle, papier ; coll. Susi Guggenheim-Weil, achat 1985, VI 59672
- 40 Figurines en costume folklorique ; Budapest, Hongrie ; avant 1990 ; bois, plastique, textile; coll. inconnue, VI 71205
- 41 Bidon d'eau de Lourdes ; Lourdes, Hautes-Pyrénées, France ; vers 1900 ; tôle, coton, eau ; coll. Wolfgang Riedl, achat 1983, VI 57482
- 42 Bus ; Colombie ; pas de datation ; céramique, couleur, fil métallique, papier ; coll. Marcelle Geiger-Vifian, IVc 27051
- 43-44 Deux bâtons de randonnée ; Seelisberg, Uri, Suisse ; vers 1950 ; bois, corne, métal ; achat antiquaire Rösli Muster Riehen, VI 67652, VI 67653
- 45 Sanctuaire de Saint Michel ; Monte Sant'Angelo, Pouilles, Italie ; vers 1970 ; plastique, carton ; coll. Robert Wildhaber, don 1974, VI 42897
- 46 Boule à neige avec les tours jumelles penchées ; Bologne, Émilie-Romagne, Italie ; vers 1985 ; plastique ; coll. Katharina Eder Matt, don 1987, VI 61907
- 47 Flûte globulaire tortue; Masaya, Nicaragua ; avant 1990 ; argile, couleur ; achetée au marché de Noël de Nuremberg, coll. Marcelle Geiger-Vifian, IVb 6120
- 48 Assiette avec la statue de la Liberté ; New York, États-Unis ; avant 1990 ; céramique ; coll. inconnue, achat 1990, VI 71167
- 49 Double flûte globulaire - fermier et fermière ; Ayacucho, Pérou; vers 1977 ; argile, couleur; achetée au marché aux puces de Zurich, coll. Marcelle Geiger-Vifian, IVc 26610
- 50 Assiette murale selon le modèle de Dölf Mettler ; Langenthal, Berne ; Suisse ; 1987 ; porcelaine ; coll. Georg Duthaler, don 1988, VI 62168
- 51 Tasse «Recordação do Sameiro» ; Braga, Portugal ; vers 1985 ; céramique ; coll. Theo Gantner, achat pour le musée, vers 1986, VI 60998
- 52 Statue de la Liberté ; New York, États-Unis ; vers 1980 ; métal, feutre ; coll. Theo Gantner, don 1990, VI 63881.02
- 53 Verre à vin blanc «Hochzyt Rita & Philippe» ; Suisse, 1985 ; verre; coll. Dominik Wunderlin, don 1998, VI 69169
- 54 Tasse guerre des tranchées ; Allemagne ; avant 1981 ; céramique ; coll. Wolfgang Riedl, achat 1981, VI 53744
- 55 Figurine de gâteau représentant des mariés ; Alsace, France ; vers 1920 ; plâtre; coll. Rosemarie Stutz, achat 1972, VI 40847
- 56 Tour Eiffel ; Paris, France ; avant 1979 ; plastique ; coll. Marianne Stalder, don 1985, VI 59733.07
- 57 Bus comme porte-crayons ; Haïti ; 1995-2001 ; bois, couleur ; coll. Heinrich et Marlyse Thommen-Strasser, IVc 27074
- 58 Marie et l'enfant Jésus ; Mariastein, Soleure, Suisse ; vers 1990 ; plastique ; coll. Dominik Wunderlin, achat pour le musée, vers 1990, VI 64155
- 59 Cathédrale de Strasbourg ; Strasbourg, Bas-Rhin, France ; vers 1975 ; métal ; coll. inconnue, VI 68645
- 60 Boule à neige avec l'église de Mariazell ; Mariazell, Styrie, Autriche ; vers 1955 ; plastique, eau ; coll. Robert Wildhaber 1957, VI 23632

- 61 Moulin à vent ; Pays-Bas ; vers 1930 ; céramique ; coll. Rudolf et Margrit Kaufmann, succession 1987, VI 61584
- 62 Taxi collectif ; Équateur ; avant 2003 ; céramique, colle, métal; coll. Robert et Cécile Hiltbrand-Grimmeisen, RH UFO-Ecuador 001
- 63 Plastiskop avec les grottes de Saint Béatus ; Allemagne ; avant 1979 ; plastique ; coll. Marianne Stalder, don 1985, VI 59733.08
- 64 Cloche ; Altdorf, Uri, Suisse ; avant 1990 ; métal ; coll. inconnue, VI 71176
- 65 Sable sacré ; Bethléem, Israël ; vers 1985 ; papier, sable, graines de fleurs ; coll. Farid Sakran, achat 1987, VI 61976
- 66 Verre à vin blanc ; Lörrach, Bade-Wurtemberg, Allemagne ; 1977 ; verre ; coll. Max Behr, don 1986, VI 61013
- 67 Album ; Jérusalem, Israël ; vers 1900 ; bois, papier, plantes séchées ; coll. Rosemarie Stutz, achat 1982, VI 55686
- 68 Verre ; Lourdes, Haute-Pyrénées, France ; vers 1900 ; verre ; coll. Rosemarie Stutz, achat 1985, VI 59863
- 69 Marie et l'Enfant Jésus ; Einsiedeln, Schwyz, Suisse ; vers 1950 ; porcelaine ; coll. Wolfgang Riedl, achat 1982, VI 56625
- 70 Buste de Napoléon ; Bâle, Suisse ; vers 1910 ; métal, marbre; coll. Christian Kaufmann, don 1986, VI 61091
- 71 Boîte à image représentant Marie dans une couronne rayonnante ; Einsiedeln, Schwyz, Suisse ; avant 1960 ; verre, plâtre, fleurs artificielles ; coll. Erwin Burckhardt, achat 1960, VI 26751
- 72 Terre sacrée ; Nazareth, Israël ; vers 1985 ; bois, plastique, terre ; coll. Farid Sakran, achat 1987, VI 61980
- 73 Matriochka ; Moscou, Russie ; vers 1991 ; bois ; société commerciale Amphora, achat 1992, VI 65390
- 74 Verre à liqueur ; Cologne, Rhénanie du Nord-Westphalie, Allemagne ; vers 1950 ; verre; coll. Katharina Eder Matt, achat pour le musée, vers 1991, VI 64231
- 75 Figurine de crèche représentant le président Porfirio Díaz ; Tlaquepaque, Mexique ; avant 1977 ; céramique ; coll. Robert et Cécile Hiltbrand-Grimmeisen, RH 8258
- 76 Matriochka ; Khokhloma, Nijni Novgorod, Russie ; 1991 ; bois; société commerciale Amphora, achat 1991, VI 64863.01
- 77 Verre de vin blanc ; Moudon, Vaud, Suisse ; 1950 ; verre ; coll. Ernst J. Huber, don 1978, VI 49227
- 78 Gobelet ; Carlsbad, République tchèque ; avant 1980 ; porcelaine ; bazar Wizo, achat 1980, VI 51417
- 79 Pot à crème en forme de bœuf ; Mariastein, Soleure, Suisse ; vers 1990 ; grès ; coll. Dominik Wunderlin, achat pour le musée, vers 1990, VI 64146
- 80 Deux castagnettes ; Majorque, Espagne ; 1960 ; bois, soie ; coll. Charles Hoeffleur, legs 1990, VI 64139.01, VI 64139.02
- 81 Église de Mariazell ; Mariazell, Styrie, Autriche ; vers 1950 ; métal ; coll. Wolfgang Riedl, achat 1982, VI 56626
- 82 Verre à bière avec nid de cigognes <Alsace> ; Alsace, France ; 1990 ; verre ; coll. Katharina Eder Matt, achat 1991, VI 64888
- 83 Terre sacrée ; Jérusalem, Israël ; vers 1980 ; bois, verre, plastique, tôle, papier, terre; coll. Vreni Trümpy, don 1980, VI 51827

- 84 Plastiskop avec la basilique Jasna Gora ; Czestochowa, Silésie, Pologne ; vers 1985 ;  
plastique ; coll. Janusz Kamocki, achat 1988, VI 62570.02
- 85 Louve du Capitole ; Rome, Italie ; vers 1950 ; métal, pierre, feutre ; coll. Katharina Eder Matt,  
achat pour le musée, vers 1991, VI 64250
- 86 Coq ; Sao Martinho de Galegos, Barcelos, Portugal ; vers 1965 ; céramique ; coll. Hans Peter  
His, legs 1974, H 0914.05
- 87 Ocarina aux motifs andins ; Pérou ; vers 1997 ; argile, couleur ; coll. Marcelle Geiger-Vifian,  
IVc 26559
- 88 Cruche en forme de taureau ; Priego, Cuenca, Espagne ; avant 1985; céramique ; coll. Robert  
et Cécile Hiltbrand-Grimmeisen, RH 13395
- 89 Bouteille en forme de Madone pour recueillir l'eau de Lourdes ; Lourdes, Haute-Pyrénées,  
France ; vers 1950 ; plastique ; coll. Werner Bellwald, don 1985, VI 60281
- 90 Flûte globulaire oiseau ; Pisac, Pérou ; vers 1997 ; argile, couleur; coll. Marcelle Geiger-  
Vifian, IVc 26622
- 91 Poule ; Kirovsk, Mourmansk, Russie ; années 1970 ; céramique ; Franz Carl Weber, achat  
1973, VI 42255
- 92 Vierge de Guadalupe ; Mexique ; vers 1996 ; plastique ; coll. inconnue, VI 68636
- 93 Verre à liqueur <Hallstatt> ; Hallstatt, Haute-Autriche, Autriche ; avant 1981 ; coll. Wolfgang  
Riedl, achat 1981, VI 53739
- 94 Chats à remonter ; Nuremberg, Bavière, Allemagne ; 1952 ; tôle, fer-blanc; coll. Rosemarie  
Müller, succession 2010, VI 70796.02
- 95 Double flûte globulaire - vieil homme et enfant ; Pérou ; vers 1997 ; argile, couleur ; achetée à  
El Indio Bâle, coll. Marcelle Geiger-Vifian, IVc 26670
- 96 Flûtes globulaire oiseau ; Pisac, Pérou ; vers 1997 ; argile, couleur; coll. Marcelle Geiger-  
Vifian, IVc 26616
- 97 Autel de grâce ; fabriqué à Augsburg, Allemagne ; acheté à Mariastein, Soleure, Suisse ; vers  
1950 ; étain; coll. Theo Gantner 1966, VI 34355
- 98 Flûte globulaire tortue ; Pisac, Pérou ; pas de datation ; argile, couleur; coll. Marcelle Geiger-  
Vifian, IVc 26615.03
- 99 Plastiskop avec Antoine de Padoue ; Padoue, Italie ; avant 1969 ; plastique ; coll. K. Dox, don  
1969, VI 36616
- 100 Figurine en costume folklorique ; Forêt noire, Bade-Wurtemberg, Allemagne ; avant 1990 ;  
plastique, textile; coll. inconnue, VI 71206
- 101 Marie et l'Enfant Jésus ; Mariastein, Soleure, Suisse ; vers 1990 ; plastique, verre, câble,  
papier ; coll. Dominik Wunderlin, achat pour le musée, vers 1990, VI 64154
- 102 Flûte globulaire tortue ; Pisac, Pérou ; pas de datation ; argile, couleur; coll. Marcelle Geiger-  
Vifian, IVc 26633
- 103 Chaussure de montagne ; Adelboden, Berne, Suisse ; avant 1990 ; cuir, plastique, métal; coll.  
inconnue, VI 71182
- 104 Ocarina ; Otavalo, Équateur ; vers 1997 ; argile, couleur ; achetés à la fête municipale de  
Brégence, coll. Marcelle Geiger-Vifian, IVc 26687
- 105 Coq ; Barcelos, Portugal ; années 1970 ; céramique ; coll. Walter Georg Altwegg, achat 1974,  
VI 43400
- 106 Fragments du mur de Berlin ; Berlin, Allemagne ; 1989 ; pierre, béton, couleur ; coll. Theo  
Gantner, don 1991, VI 64762

- 107-109 Trois Matriochkas ; Khokhloma, Nijni Novgorod, Russie ; 1991 ; bois; société commerciale Amphora, achat 1991, VI 64863.02
- 110 Cathédrale de Cologne ; Cologne, Allemagne ; avant 1980 ; métal ; coll. inconnue, VI 51617
- 111 Coq de Barcelos ; Portugal ; avant 1998 ; céramique; coll. inconnue, VI 69165
- 112 Ocarina aux motifs andins ; Pérou ; vers 1997 ; argile, couleur ; coll. Marcelle Geiger-Vifian, IVc 26581
- 113 Cendrier cathédrale de Cologne ; Cologne, Rhénanie du Nord-Westphalie, Allemagne ; vers 1900 ; métal ; coll. Katharina Eder Matt, achat pour le musée, vers 1991, VI 64219
- 114 Verre à bière avec couple en costume folklorique ; Forêt noire, Bade-Wurtemberg, Allemagne ; avant 1980 ; verre ; Werner Rothpletz, succession 1980, VI 52671
- 115 Flûte globulaire hibou ;Pisac, Pérou ; vers 1992 ; argile, couleur ; achetée au Caritas Fairness Shop Zurich, coll. Marcelle Geiger-Vifian, IVc 26631
- 116 Plastiskop avec la basilique Jasna Gora ; Czestochowa, Silésie, Pologne ; vers 1985 ; plastique ; coll. Janusz Kamocki, achat 1988, VI 62570.01
- 117 Tasse <Gruss aus Bad Nauheim Sprudel / Bonjour de Bad Nauheim Sprudel> ; Bad Nauheim, Hesse, Allemagne ; avant 1981 ; céramique; coll. Wolfgang Riedl, achat 1981,VI 53738
- 118 Tasse <Rathaus, Graz / Mairie, Graz> ; Graz, Styrie, Autriche ; avant 1981 ; céramique; coll. inconnue, don 1981, VI 55268
- 119 Fragments du mur de Berlin ; Berlin, Allemagne ; 1989 ; pierre, béton, couleur ; coll. Theo Gantner, don 1991, VI 64762
- 120 Tasse <Gruss aus Maria Wörth / Bonjour de Maria Wörth> ; Carinthie, Autriche ; avant 1981 ; céramique ; coll. Wolfgang Riedl, achat 1981, VI 53732
- 121 Vierge de Guadalupe ; Mexique ; vers 1980 ; bois, verre, carton ; achat S. Et W. Roth 1997, VI 68920
- 122 Assiette murale avec charrette sicilienne ; Sicile, Italie ; vers 1970 ; céramique ; coll. Katharina Eder Matt, achat pour le musée, vers 1991, VI 64239
- 123 Ocarina aux motifs andins ; Pérou ; vers 1997 ; argile, couleur ; coll. Marcelle Geiger-Vifian, IVc 26567
- 124 Assiette murale avec le Manneken Pis ; Bruxelles, Belgique ; vers 1970 ; céramique; coll. Katharina Eder Matt, achat pour le musée, vers 1991, VI 64238
- 125 Flûte globulaire oiseau ; Pisac, Pérou ; vers 1997 ; argile, couleur; coll. Marcelle Geiger-Vifian, IVc 26623
- 126 Guillaume Tell et Walter ; Suisse ; avant 1990 ; plastique ; coll. inconnue, VI 71178
- 127 Tour Eiffel ; Paris, France ; années 1970 ; métal ; coll. Werner Rothpletz, don 1978, VI 49087.02
- 128 Flûte globulaire hibou ;Pisac, Pérou ; vers 1992 ; argile, couleur ; achetée au Caritas Fairness Shop Zurich, coll. Marcelle Geiger-Vifian, IVc 26632.03
- 129 Verre de première communion ; Alsace, France ; 1982 ; verre ; coll. Rosemarie Stutz; achat 1982, VI 55676
- 130 Assiette avec le pape Jean-Paul II ; Milan, Italie; avant 1981 ; céramique ; coll. Theo Gantner 1981, VI 53430
- 131 Buste avec enfant <Österreichischer Touris Klub> ; Vienne, Autriche ; 1914 ; métal; coll. inconnue, VI 68106
- 132 Boule à neige Madone avec enfant ; Einsiedeln, Schwyz, Suisse ; vers 1960 ; plastique ; coll. inconnue, VI 68647.01

- 133 Cloche de vache ; Genève, Suisse, années 1960 ; métal, feutre, bande de coton ; coll. Raquel Rodriguez Sosa, don 2001, VI 69963.13
- 134 Coq ; Sao Martinho de Galegos, Barcelos, Portugal ; vers 1965 ; céramique ; coll. Hans Peter His, legs 1974, H 0914.10
- 135 Boule à neige - vieille ville d'Ulm ; Ulm, Bade-Wurtemberg, Allemagne ; avant 1990 ; plastique ; coll. inconnue, achat 1990, VI 71170
- 136 Tasse «Melk an der Wachau» ; Melk an der Wachau, Basse-Autriche, Autriche ; avant 1981 ; céramique ; coll. Wolfgang Riedl, achat 1981, VI 53735
- 137 Tour de Pise ; Pise, Toscane, Italie ; vers 1985 ; plastique, plâtre ; coll. Katharina Eder Matt, achat pour le musée, vers 1991, VI 64228
- 138 Verre à liqueur «Leopoldsberg – Gruss aus Wien/ Leopoldsberg – Souvenirs de Vienne» ; Vienne, Autriche ; avant 1981 ; verre ; achat Wolfgang Riedl 1981, VI 53740
- 139 Marie et l'Enfant Jésus ; Einsiedeln, Schwyz, Suisse ; vers 1960 ; plâtre ; Musée national suisse, don 1983, VI 57101
- 140 Presse-papiers ; Mariazell, Autriche ; vers 1935 ; verre, papier ; coll. inconnue, don 1980, VI 51477
- 141 Presse-papiers ; Pörtschach, Carinthie, Autriche ; vers 1950 ; verre, papier ; coll. Wolfgang Riedl, achat 1983, VI 57476
- 142 Bidon d'eau de Lourdes ; Lourdes, Hautes-Pyrénées, France ; avant 2011 ; tôle ; coll. Margret Ribbert, don 2011, VI 71084
- 143 Verre de première communion ; Alsace, France ; 1982 ; verre ; coll. Rosemarie Stutz ; achat 1982, VI 55677
- 144 Flûte globulaire poule ; Pisac, Pérou ; vers 1997 ; argile, couleur ; coll. Marcelle Geiger-Vifian, Vc 26621
- 145 Marie et l'Enfant Jésus ; Mariazell, Styrie, Autriche ; 1959 ; métal ; coll. Wolfgang Riedl, achat 1982, VI 56606
- 146 Vase en forme de bœuf «Rheinfall» ; Suisse ; avant 1939 ; céramique ; coll. inconnue, VI 71241
- 147 Presse-papiers ; Venise, Vénétie, Italie ; vers 1950 ; verre ; coll. Wolfgang Riedl, achat 1983, VI 57473
- 148 Sabot ; Pays-Bas ; avant 1990 ; bois ; coll. inconnue, VI 71179
- 149 Boîte à musique avec Thérèse de Lisieux ; Lisieux, Calvados, France, fabriqué en Italie ; avant 1988 ; plastique ; coll. Theo Gantner, achat pour le musée, vers 1988, VI 62145
- 150 Verre «800 Jahre Mariazell / Les 800 ans de Mariazell» ; Mariazell, Styrie, Autriche ; avant 1981 ; verre ; coll. Wolfgang Riedl, achat 1981, VI 53728
- 151 Vase ; Titisee, Bade-Wurtemberg, Allemagne ; avant 1990 ; céramique ; coll. inconnue, VI 71168
- 152 Flûte globulaire hibou ; Pisac, Pérou ; vers 1992 ; argile, couleur ; achetée au Caritas Fairness Shop Zurich, coll. Marcelle Geiger-Vifian, IVc 26632.02
- 153 Boule à neige «Bom Jesus do Monte» ; Braga, Portugal ; vers 1980 ; plastique, eau ; coll. Theo Gantner, achat pour le musée, vers 1986, VI 61001
- 154 Récipient pour l'eau de la source de l'Annonciation de Marie ; Nazareth, Israël ; vers 1985 ; bois, plastique, eau ; coll. Farid Sakran, achat 1987, VI 61981
- 155 Bus comme porte-crayons ; Haïti ; 1995-2001 ; bois, couleur ; coll. Heinrich et Marlyse Thommen-Strasser, IVc 27073
- 156 Terre sacrée ; Israël ; vers 1960 ; nylon, terre ; coll. Ludwig Kahn, succession 1973, VI 41772

- 157 157-161 Cinq dés à coudre ; Londres, Angleterre ; 1981-1986 ; porcelaine, argent ; coll. Gertrud Krattiger, don 1994, VI 66892.01-04, VI 66892.06
- 162 Flûte globulaire poule ; Pisac, Pérou ; vers 1997 ; argile, couleur; coll. Marcelle Geiger-Vifian, IVc 26619
- 163 Flûte globulaire hibou ; Pisac, Pérou ; vers 1992 ; argile, couleur ; achetée au Caritas Fairness Shop Zurich, coll. Marcelle Geiger-Vifian, IVc 26632.01
- 164 Bouteille «Mobilisation 1939/40» ; Suisse romande, XXe s. ; céramique ; coll. Dominik Wunderlin, don 1998, VI 69171
- 165 Marie avec les petits bergers; Fatima, Santarém, Portugal ; vers 1950 ; plastique ; coll. Maja Fehlmann-von der Mühl, don 1989, VI 63017
- 166 Statue - de Saint Pierre ; Rome, Italie ; vers 1870 ; métal coulé ; coll. Werner Konrad Jaggi, achat 1973, VI 42590
- 167 Coquillage avec la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle ; Saint-Jacques-de-Compostelle, Galice, Espagne ; 1993 ; métal, argent ; coll. Othmar Kuhn, VI 66462
- 168 Ocarina aux motifs andins ; Pérou ; vers 1997 ; argile, couleur ; coll. Marcelle Geiger-Vifian, IVc 26563.01
- 169 Album à fleurs ; Jérusalem, Israël ; vers 1910 ; bois, papier ; coll. Wolfgang Riedl, achat 1993, VI 66143
- 170 Taille-crayon avec la statue de la Liberté ; New York, États-Unis ; avant 1990 ; métal, plastique ; coll. inconnue, VI 71180
- 171 Presse-papiers ; Interlaken, Berne, Suisse ; vers 1950 ; verre, papier ; coll. Katharina Eder Matt, achat pour le musée, vers 1991, VI 64230
- 172 Ocarina ; Otavalo, Équateur ; vers 1997 ; argile, couleur ; achetés à la fête municipale de Brégence, coll. Marcelle Geiger-Vifian, IVc 26682
- 173-174 Deux flûtes globulaires oiseaux ; Pisac, Pérou ; vers 1997 ; argile, couleur; coll. Marcelle Geiger-Vifian, IVc 26617, IVc 26618
- 175 Flûte globulaire tortue ; Pisac, Pérou ; pas de datation ; argile, couleur; coll. Marcelle Geiger-Vifian, IVc 26615.05

## 2 Aide-mémoires

L'oubli est un phénomène quotidien. De ce fait, les humains ont développé des objets et des techniques de mémorisation permettant de lutter contre l'oubli involontaire.

Séquences ordonnées, associations – les dits moyens mnémotechniques – et signes sont des éléments permettant de se souvenir de ses connaissances. Nœuds, entailles, lignes et images viennent soutenir la mémoire. Ils permettaient jadis de se rappeler de longues séries de nombres et de quantités dans le cadre du paiement de tributs, du troc et du commerce, ainsi que des séquences narratives d'événements mythiques et historiques.

Ces supports ne servent pas seulement à soutenir la mémoire et à transmettre des messages. Ils jouent un rôle dans l'élaboration du contenu. D'une part, ils sont soumis aux changements de la technologie et de la société : une fois obsolètes, ce sont des témoins d'époques révolues. D'autre part, de nouveaux médias créent de nouvelles formes et capacités de se souvenir.

## Bois de décompte

En Europe, diverses formes de bois entaillé nous sont parvenues. Elles documentent ce qui a été convenu : les entailles dans le bois rappellent un accord, une situation de propriété ou des obligations. Il s'agit de pièces officielles.

Les dénommées <tachères> pour le comptage de l'eau du Valais sont particulièrement connues. Leurs entailles permettaient de savoir quel ménage a utilisé le système d'irrigation commun, quand et pendant combien de temps il l'a fait. D'autres tachères indiquaient l'ordre suivant lequel les différents ménages devaient s'occuper de certaines tâches ; les tachères de comptage du lait permettaient de noter en permanence quelle vache avait donné quelle quantité de lait. Les tachères portant sur le capital servaient de certificats de dette, celles relatives à la dîme servaient à noter les impôts payés. La dénommée <Alpscheit> établissait les droits des vaches: ses bords présentent des encoches, correspondant respectivement à une maison ; chacune des encoches pouvait accueillir une tachère parfaitement ajustée. Cette combinaison indiquait combien de vaches un ménage avait le droit de laisser paître sur l'alpage communal.

- 176 Tachères d'échange ; Tschier, Grisons, Suisse ; avant 1920 ; bois, cordon ; achat Moritz Tramèr 1920, par l'intermédiaire de Leopold Rütimeyer, VI 9257
- 177 Tachères relatives à la dîme ; Visperterminen, Valais, Suisse ; avant 1904 ; bois, cordon, fil métallique ; coll. Friedrich Gottlieb Stebler, achat 1904, VI 274
- 178 Tachères portant sur le capital ; Steg, Valais, Suisse ; avant 1904 ; bois, cuir, fil métallique ; coll. Friedrich Gottlieb Stebler, achat 1904, VI 276
- 179 Bâton de comptage pour les droits d'alpage ; Suisse centrale ; avant 1968 ; bois ; antiquaire Riehen, achat 1968, VI 36254
- 180-184 Cinq tachères de comptage de l'eau ; Grengiols près de Brigue, Valais, Suisse ; avant 1917 ; bois ; propriétaire précédente Sabina Gemet, achat Annemarie Weis 1917, VI 7539-7543
- 185-186 Deux tachères de comptage du lait ; Les Haudères, Valais, Suisse ; 1890 et 1910 ; bois ; coll. Leopold Rütimeyer, don 1914, VI 6221, VI 6222
- 187 Alpscheit ; Kippel, vallée du Lötschental, Valais, Suisse ; vers 1900 ; bois ; coll. Leopold Rütimeyer, don 1916, VI 6735.01-05
- 188-191 Quatre tachères de comptage des moutons ; vallée de Binn, Valais, Suisse ; avant 1917 ; cuir ; propriétaires précédents Franz Joseph Thenisch et Clemenz Thenisch, don Annemarie Weis 1917, VI 7424-7427
- 192-202 Oreilles de chèvre provenant d'animaux morts dans les alpages : Disentis, Grisons, Suisse ; avant 1941 ; oreilles de chèvre, ficelle, cuir, métal ; coll. inconnue, VI 16098

## Prières comptées

Le chapelet est une chaîne qui permet de compter une certaine séquence de prières qui se répètent. La chaîne aide à s'orienter à l'intérieur de cette séquence : à chaque <Ave Maria> récité, les doigts se déplacent vers la petite perle suivante. À la dixième répétition, ils atteignent la grande perle, qui indique que c'est au tour d'un <Notre Père>. Cela permet au croyant de se concentrer sur la prière sans devoir se souvenir où il en est dans ces formules répétitives.

Dans le canton d'Uri, les chapelets et Notre Père priés par les enfants chaque année pouvaient être notés sur la tachère de Saint-Nicolas, que l'on présentait ensuite à Saint-Nicolas ou au Christkind à Noël.

- 203 Chapelet avec croix ; Courrendlin, Jura, Suisse ; avant 1904 ; bois, métal ; coll. inconnue, VI 137
- 204 Chapelet avec médaille religieuse ; Dottenberg, Lucerne, Suisse ; vers 1800 ; bois, métal ; coll. Jakob Lörch, achat 1910, VI 4281
- 205 Hache de la Saint-Nicolas pourvue du nombre de chapelets et de Notre Père récités au cours de l'année ; Uri, Suisse ; avant 1922 ; bois ; coll. Leopold Rütimeyer, don 1922, VI 9695

### «Notre Père» visualisé

Le bâlois Valentin Jaquet recueillit la représentation d'une prière en Bolivie. Pour apprendre le «Notre Père», des caractères ont été disposés en forme de petites statuettes d'argile sur une plaque. La lecture se fait en spirale du bord vers le centre.

- 206 Plaque de plâtre «Notre Père» ; Sr. Acuña; Pututaca, San Lucas, Chuquisaca, Bolivie ; vers 1980 ; argile, plume, laine, bois ; coll. Valentin Jaquet, Bo 1390

### Rappel du statut de guerrier

Le statut d'une personne revêt beaucoup d'importance pour le peuple Konyak-Naga, dans la région frontalière du nord-est de l'Inde et du Myanmar. Aujourd'hui, il est principalement défini par l'éducation et le statut professionnel. Avant la christianisation, les hommes acquéraient leur statut individuel en organisant des fêtes de mérite ou par le biais de victoires dans les conflits armés. Les guerriers victorieux avaient ainsi le privilège de porter des bijoux spéciaux. Les hommes du peuple Konyak rassemblaient leurs longs cheveux en chignon qu'ils ornaient de planchettes plates. Les êtres humains qui y figuraient représentaient les ennemis tués. Ces ornements rappellent les succès au combat et le statut de guerrier.

- 207 Parures ; Konyak-Naga ; village de Chui, Nagaland, Inde ; 1<sup>re</sup> moitié du XX<sup>e</sup> s. ; bois ; coll. Milada Ganguli 1990, IIa 10493
- 208 Parures ; Konyak-Naga ; village de Wakching, Nagaland, Inde ; avant 1937 ; bois, poils de chèvre, garance (*Rubia sikkimensis*) ; coll. Hans-Eberhard Kauffmann 1937, IIb 1141

### Histoire gravée

Les Kanak faisaient de multiples usages des bambous pourvus de (pyro-) gravures : ils s'en servaient comme flûtes, récipients, instruments à percussion et comme objets les protégeant du malheur lors de voyages. Les dessins incisés représentent des événements historiques de la vie quotidienne de la population de Nouvelle-Calédonie, ainsi que des scènes de rencontres et d'affrontements avec les colonisateurs français. Les Kanak ont subi non seulement l'invasion coloniale, mais aussi l'introduction de maladies, dont beaucoup sont morts. La puissance coloniale française répondit à leurs soulèvements par des expéditions punitives ou des déportations.

- 209 Tige de bambou ornée ; Thio, Nouvelle-Calédonie ; XIX<sup>e</sup> s. ; bambou, suie ; coll. ingénieur Vogelsang 1935, Vb 225
- 210 Tige de bambou ornée ; Oubatche, Nouvelle-Calédonie ; XIX<sup>e</sup> s. ; bambou, suie ; coll. Fritz Sarasin 1913 ; Vb 2195
- 211 Tige de bambou ornée ; Nouvelle-Calédonie ; sans doute XVIII<sup>e</sup> s. ; bambou, suie ; selon la fiche correspondante, collectée par Georg Forster lors du voyage de James Cook, coll. Société de géographie commerciale de la Suisse centrale à Aarau 1918, Vb 2944

## Bâtons de comptage

Appelés *wasantlambi*, les bâtons de comptage – constitués de fagots de branches de l'arbre à savon – sont les aide-mémoires des Kwanga, au nord-ouest de la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Ces fagots indiquent le nombre de sangliers qu'un homme a abattus. Ces animaux sont distribués par le chasseur à sa femme et à ses enfants ou à des partenaires d'échange. Dans le rituel *kwaramba*, la distribution de sangliers tués occupe une place centrale. Partager et redonner sont des moyens de maintenir l'équilibre de la société. Lorsqu'un homme meurt, on se souvient du nombre de sangliers qu'il a distribués dans sa vie. Ce processus peut être considéré comme une sorte de bilan permettant d'évaluer ses dettes et ses crédits et, le cas échéant, de les équilibrer. Héritées de père en fils, les relations d'échange s'étendent sur toute la région.

212-213 Deux fagot de branches *wasantlambi* ; Kwanga ; Bongos, Dreikikir, Papouasie-Nouvelle-Guinée ; avant 1981 ; branches (*Pometia pinnata*), rotin; coll. Markus Schindlbeck 1981, Vb 29020, Vb 29021

## Des nœuds comme aide-mémoire

Les rituelles cordes de nœuds rappellent et transmettent des séquences de l'histoire de la création des Nyaura, de la région du Sepik, en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Les cordes de nœuds sont réservées aux *big men*, les chefs des clans. Chaque corde représente la migration ancestrale d'un clan, incluant tous les lieux et événements importants. Afin de ne pas être oubliées, les histoires sont récitées à des occasions spéciales sous la forme de cycles de chants qui peuvent durer de longues heures. Le *big man* laisse alors la corde glisser à travers sa main, se souvenant des différentes stations et des divers événements de la migration ancestrale. Il transmet ainsi l'histoire à son groupe. Puisque le présent et le passé sont parallèles dans la conception temporelle des Nyaura, le *big man* peut en même temps actualiser l'histoire.

214-216 Trois cordes de nœuds *kirugu* ; David Kisonдеми et Lami ; Nyaura-Iatmul ; Kandingei, Moyen Sepik, Papouasie-Nouvelle-Guinée ; avant 1984 ; fibre de noix d'arec (*Areca catechu*), corde d'*Hibiscus Tileaceus*; coll. Jürg Wassmann 1984, Vb 25922, Vb 25926, Vb 25927

## Données saisies

Dans l'empire inca (vers 1400-1532) et au début de l'époque coloniale (XVI<sup>e</sup> siècle), les données comptables, statistiques et stratégiques ainsi que la mémoire d'événements historiques étaient transmises, dans l'espace andin, par des cordons noués (*kipu* en quechua). Fondés sur un système décimal, les *kipu* numériques servaient à sauvegarder les informations relatives aux ventes et distributions de nourriture, aux paiements de tributs, aux statistiques de la population ou à la taille des troupeaux.

Un *kipu* se composait d'une corde principale et de cordelettes secondaires ayant à intervalles fixes, des nœuds pour les unités, les dizaines et les centaines. Le nombre de boucles d'un nœud indiquait le nombre par lequel il fallait le multiplier. Ainsi, un nœud à trois boucles au chiffre des dizaines (3 x 10) correspondait au chiffre 30. À partir du XVI<sup>e</sup> siècle, la signification de la torsion, de la coloration et des matériaux utilisés tomba dans l'oubli, l'administration coloniale espagnole ayant interdit l'utilisation des *kipu*. Des chercheurs du Harvard Khipu Database Project se penchent dessus actuellement. Dans le cadre de leur travail au Museum der Kulturen Basel, ils ont redécouvert l'un des plus grands montages de *kipu*, dont la dernière étude scientifique remonte à 90 ans.

217 Montage de 10 *kipu* de numérisation et de cordelettes isolées ; Pérou ;1400-1530 ; coton, retors ; sans doute issu de la coll. Eduard Gaffron, IVc 366.03

#### Le temps du rêve actualisé

*Deux sœurs marchèrent avec leurs enfants de Wawilak à la Terre d'Arnhem. Fatiguées, elles s'arrêtèrent au bord d'un étang pour y passer la nuit. Lorsqu'elles se baignèrent, du sang menstruel s'y écoula. Furieux de cette « profanation », le grand serpent mythique Jurlungur vint à la surface pour dévorer ces femmes. Les sœurs s'empressèrent de danser et de chanter. Jurlungur envoya une grosse pluie pour les arrêter. Puis il les dévora. Mais il ne put les garder en lui et les vomit. Elles tombèrent dans un nid de fourmis, dont les piqûres les ramenèrent à la vie. Elles se remirent à danser, mais Jurlungur fit pleuvoir de nouveau et les avala pour de bon. Puis Jurlungur survola la Terre et créa des plantes, des animaux et des hommes. Il leur dit de danser, de célébrer et de se souvenir de cet événement.*

L'histoire des sœurs Wawilak du temps du rêve est connue sous de nombreuses variantes chez les aborigènes d'Australie. Peu avant sa mort en octobre 1956, l'artiste Yilkarri Katani (Lyagalawumir) les peignit sur écorce. Son totem était Jurlungur, le python. C'est sa parenté avec lui qui l'autorisa à peindre le motif des sœurs Wawilak.

Le temps du rêve est une époque où certaines créatures, comme le serpent Jurlungur, créèrent les éléments importants pour l'être humain ; les paysages, plantes et animaux, l'ordre social, les cérémonies, les chants et les mythes. Le temps du rêve ne se réfère pas seulement au passé, mais s'applique aussi au présent et à l'avenir. Lors des cérémonies et des rituels, le lien avec le temps du rêve est maintenu et actualisé. Les peintures sur écorce représentant des motifs de cette époque constituent une caractéristique particulière de la région de la Terre d'Arnhem et un support relativement nouveau pour soutenir la mémoire des histoires transmises oralement.

L'ethnologue et artiste Karel Kupka, qui a collecté des objets pour le musée, a été l'un des premiers à reconnaître et documenter l'expression artistique individuelle.

218 Peinture sur écorce ; Yilkarri Katani ; Milingimbi, Australie ; avant 1957 ; écorce, pigments, eucalyptus (*Eucalyptus*) ; coll. Karel Kupka 1957, Va 905

219 Peinture sur écorce ; Dawarangulili et Dawidi; Milingimbi, Australie ; avant 1957 ; écorce, pigments, eucalyptus (*Eucalyptus*) ; coll. Karel Kupka 1957, Va 902

220 Peinture sur écorce ; Mawalan; Milingimbi, Australie ; avant 1957 ; écorce, pigments, eucalyptus (*Eucalyptus*) ; coll. Karel Kupka 1957, Va 909

#### Expériences préhistoriques

Dans le Sahara occidental, les peintures et gravures rupestres du néolithique comptent parmi les plus anciennes formes d'expression artistique du continent africain. En 1961-62, le géologue suisse Emile Alexandre Rod, qui travaillait pour l'Atlantic Refining Company, membre du groupe Shell, emporta des dalles de pierre aux images gravées lors de ses voyages de prospection. Sur certaines dalles figurent des animaux qui ont besoin d'eau potable en quantité suffisante pour survivre – tels l'éléphant ou le rhinocéros blanc. Leurs représentations renvoient à une époque où le Sahara était beaucoup plus humide et verdoyant.

Au cours des dernières décennies, on a recensé les principaux sites de peintures rupestres dans le Sahara occidental, aujourd'hui sujet à controverses politiques. Cela pourrait servir de

base à leur protection en tant que sites du patrimoine culturel mondial de l'UNESCO, afin de contrecarrer la destruction et le pillage. Selon les dossiers de ce recensement, Emile Alexandre Rod a certes reçu « l'autorisation de l'administration militaire – à l'époque la seule autorité régnant au Sahara espagnol – d'emporter ses trouvailles », mais ce document n'est pas disponible au musée.

- 221 Gravure rupestre de deux autruches, diverses antilopes et une hyène ; Lemcaiteb, Saguia el-Harma, Sahara occidental/Maroc ; sans doute néolithique ; grès siliceux; coll. Emile Alexandre Rod, achat 1977, III 21320
- 222 Gravure rupestre d'un rhinocéros blanc ; oued Sfa, Saguia el-Harma, Sahara occidental/Maroc ; sans doute néolithique ; grès siliceux ; coll. Emile Alexandre Rod, achat 1977, III 21315
- 223 Gravure rupestre d'un éléphant encerclé par des hommes ; oued Sfa, Saguia el-Harma, Sahara occidental/Maroc; sans doute néolithique ; grès siliceux; coll. Emile Alexandre Rod, achat 1977, III 21316

### Rituels retracés

La culture nasca s'est développée entre 200 av. J.-C. et le VIIe siècle apr. J.-C. dans le désert côtier du sud du Pérou. Les céramiques sont une source importante permettant de la comprendre. Dans la société nasca, les céramiques polychromes étaient un support essentiel pour se souvenir des pratiques religieuses et les transmettre. Elles sont pourvues de représentations de « l'Être mythique anthropomorphe », qui, conjuguées avec des produits de la terre, renvoient à son influence sur le cycle agricole, la fertilité et le renouvellement de la vie. Tandis que les récipients à anse-étrier étaient utilisés à des fins cérémonielles, les bols, pour leur part, servaient à boire et à manger. Trouvées lors de fouilles archéologiques dans des lotissements et maisons, ces céramiques rappelaient quotidiennement à leurs utilisatrices et utilisateurs les principes de base de la cosmologie nasca et l'autorité des élites.

Une grande partie des céramiques provient de fouilles de pillage et s'est retrouvée dans des musées et des collections privées par le biais du commerce illégal.

- 224 Récipients à anse-étrier avec double bec ; Nasca ; côte sud, Pérou ; 0-650; argile, couleur ; coll. Henry Reichlen, IVc 3765
- 225 Récipient à anse-étrier avec double bec ; Nasca ; côte sud, Pérou ; 0-650; argile, couleur ; coll. Hans Röthlingshöfer, IVc 25827
- 226 Récipient à anse-étrier avec double bec ; Nasca ; côte sud, Pérou ; 0-650 ; argile, couleur ; coll. Pessina, IVc 14705
- 227 Bol à motif de piment ; Nasca ; côte sud, Pérou ; 0-650 ; argile, couleur ; coll. Henry Reichlen, IVc 3780
- 228 Récipient à anse-étrier avec double bec ; Nasca ; côte sud, Pérou; 0-650 ; argile, couleur; coll. Henry Reichlen, IVc 3768

### 3 Ancêtres et généalogies

Les ancêtres sont représentés par des statuettes, des masques et des reliefs. Il peut s'agir d'ancêtres aux noms et biographies connus ou d'ancêtres mythiques. Dans de nombreux endroits, ils influencent la vie et l'environnement de leurs descendants. Pour les rendre bien disposés ou pour éviter un retour négatif, on les vénère.

Les ancêtres peuvent prendre la forme de créatures mythiques : ils ont façonné le monde et jouent un rôle central dans le maintien et la poursuite de la vie. Ils donnent des noms d'appartenance à des familles ou à des collectivités. Souvent, le statut, les droits et les devoirs des ancêtres sont transmis. Les généalogies indiquent à qui revient l'héritage et le trône, elles légitiment les revendications de pouvoir et de possession.

Les objets revêtent parfois un rôle important dans la documentation et la reconstruction de l'histoire. Les éloigner de leurs possesseurs – comme ce fut le cas, par exemple, lors de la colonisation – rendait difficile, voire impossible l'accès des peuples à leur propre histoire.

### Rupture du lien avec les ancêtres

Au royaume du Bénin, on organisait des cérémonies funéraires élaborées à la mort d'un souverain (*oba*). Le fils aîné et héritier du trône érigeait un autel à la mémoire du défunt en faisant couler une tête commémorative en laiton. Dans la langue des Edo, «se souvenir», *sa-e-y-ama*, signifie littéralement «couler un motif en bronze». La tête commémorative et les autres objets rituels placés sur l'autel des ancêtres rendaient hommage au travail du défunt et à la gloire du royaume.

Contrairement aux têtes commémoratives royales en laiton, celles des dignitaires sont sculptées d'une seule pièce de bois. Également placées sur un autel à la mémoire du défunt, elles rendent elles aussi hommage à sa vie, à sa prospérité et à son succès. Les survivants apportent de la nourriture en offrande, qui donne aux ancêtres la force de continuer, de l'Aut-delà, à protéger les vivants.

Au XVIIe siècle, des reliefs en laiton ornaient les colonnes des cours intérieures du palais royal au Bénin. Plus tard, ils servirent d'inventaire pictural et de supports permettant de se rappeler des rituels complexes de la cour. On y voit, d'une part, des scènes de conflits guerriers du XVIe siècle, et d'autre part, les dignitaires de la cour élégamment vêtus lors de cérémonies.

Dans le cadre de la colonisation, une expédition punitive britannique pilla le palais royal au Bénin en 1897. Plus de 4000 objets furent ramenés à Londres comme butin de guerre et vendus dans le monde entier.

Au Bénin, ce vol d'objets laissa un vide douloureux dans la mémoire des ancêtres et l'histoire du royaume. Les objets béninois revêtent un statut exemplaire dans les débats sur la provenance des collections des musées. Aujourd'hui, on discute de la manière de les traiter et de les restituer.

229 Tête commémorative d'un souverain (*oba*) ; Benin City, Nigeria ; sans doute XVIe s. ; laiton ; William Downing Webster, achat 1899, III 1033

230 Tête commémorative d'un dignitaire (*uhunmwun elao*) ; Benin City, Nigeria ; avant 1897 ; bois, plaque de laiton et de cuivre ; Umlauff, achat 1904, III 1935

231 Plaque en relief ; Benin City, Nigeria ; sans doute XVIIe s. ; laiton ; William Downing Webster, achat 1899, III 1041

### Dynasties régnantes

Noter les dynasties régnantes et les anniversaires occupe une place importante dans l'histoire des Mayas. Le linteau de Tikal est un document central pour comprendre l'histoire, la société et la cosmologie des Mayas. Il commémore le souverain maya sans doute le plus puissant de

son époque : Yik'in Chan K'awiil, le 27<sup>e</sup> souverain divin de la dynastie de Tikal. Le linteau le représente en 746, à l'occasion de la commémoration de sa victoire sur le village de Yaxá, trois ans plus tôt. On le voit sur un palanquin. Le palanquin avec la divinité protectrice de la ville de Yaxa' est un butin de guerre de Tikal.

Le déchiffrement de l'écriture maya a fait de grands progrès au cours des dernières décennies : le texte accompagnateur décrit la fête commémorative représentée de Yik'in Chan K'awiil et légitime son règne en le replaçant dans la lignée de sa dynastie.

C'est le Bâlois Carl Gustav Bernoulli qui ramena ce linteau en Suisse, en 1878. Dans sa correspondance avec d'autres explorateurs, il mentionne l'avoir retiré du temple et emmené avec la permission des autorités guatémaltèques.

Les moulages en plâtre de reliefs en pierre de la ville de Yaxchilán furent ramenés à Bâle en 1883 par le chercheur Désiré Charnay dans le cadre d'un échange scientifique. L'une des plaques rappelle l'histoire de la dynastie régnante de la ville. La deuxième plaque rapporte par écrit et en images les événements du 3 avril 757, lorsque le souverain <Oiseau Jaguar IV> célébra la fin de la cinquième année de son accession au trône. Il est représenté en train de danser avec son fils, le futur <Bouclier Jaguar IV>.

232 Moulage en plâtre, linteau 2, structure 33 Yaxchilán ; Maya ; Yaxchilán, Chiapas, Mexique ; plâtre, bois ; 1882; original 757; coll. Désiré Charnay, IVb 1381

233 Moulage en plâtre, linteau 35, structure 12 Yaxchilán ; Maya; Yaxchilán, Chiapas, Mexique ; plâtre, bois ; 1881-1883 ; original milieu du VIII<sup>e</sup> s. ; coll. Désiré Charnay, IVb 1383

234 Linteau 3, temple IV Tikal ; Maya ; Tikal, Guatemala ; 746/747 ; bois de sapotier (*Achras zapota* L.), pigments de couleurs ; coll. Carl Gustav Bernoulli 1878, IVb 52.01

### **Influence et revendications légitimées**

Commencée au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle pour faire valoir les revendications des nobles indigènes face à la puissance coloniale espagnole, la carte de Tecamachalco combine des éléments d'un manuscrit enluminé mésoaméricain et d'une carte européenne. Les représentations indigènes et européennes des territoires, des généalogies et des propriétés s'y affrontaient. Les revendications en matière de terres, de droits d'eau, de paiements de tribut et de services furent historiquement représentées et légitimées par les généalogies des couples dirigeants. La plus longue généalogie couvre 21 générations. La carte et les versions historiques représentées furent complétées et réécrites à maintes reprises au fil du temps, de sorte qu'elle englobe les personnes et événements de la période allant de 1000 à 1725 apr. J.-C. environ. Aujourd'hui encore, les communautés villageoises se réfèrent à ces documents historiques pour clarifier les questions relatives aux droits fonciers.

235 Mapa de Tecamachalco (Lienzo Vischer I) ; sans doute XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s., peut-être plus tôt ; région autour de Tecamachalco, Puebla, Mexique ; cuir, chaux, amidon de maïs, couleur; coll. Lukas Vischer 1844, IVb 754

### **Droits et rituels**

De nos jours, les sculptures *malagan* sont utilisées lors d'événements importants en Nouvelle-Irlande (Papouasie-Nouvelle-Guinée), à fréquence irrégulière. Les cérémonies *malagan* sont célébrées à la mémoire de personnes défuntées. Mais à ces occasions, on règle aussi les questions de culpabilité et les litiges. Les sculptures sont considérées comme des souvenirs visuels des défunts, mais pas dans le sens de portraits. Dans ce contexte, la

mémoire n'est pas liée à la possession des sculptures en tant que telles, mais à la possession de certains droits sur des motifs et rituels *malagan*.

Après leur utilisation lors de cérémonies, les sculptures *malagan* sont laissées à l'abandon, brûlées ou vendues à des collectionneurs et des musées. Dans le cadre de cette conservation – non prévue –, les sculptures prennent un nouveau sens.

- 236 *dángala malagan* ; Lamusmus, Nouvelle-Irlande, Papouasie-Nouvelle-Guinée ; avant 1931 ; bois, pigments, fibres végétales, coquilles d'escargots ; coll. Alfred Bühler 1932, Vb 10569
- 237 *Malagan* ; Beilifu, Nouvelle-Irlande, Papouasie-Nouvelle-Guinée ; avant 1931 ; bois, pigments, cire, fibres végétales, coquilles d'escargots ; coll. Alfred Bühler 1932, Vb 10576
- 238 *malagan* ; Panafau, Nouvelle-Irlande, Papouasie-Nouvelle-Guinée ; avant 1931 ; bois, pigments ; coll. Alfred Bühler 1932, Vb 10570

### Ancêtres protecteurs

Presque toute l'île de Bornéo connaît les statuette en bois aux traits humains. En règle générale, les statuette d'ancêtres, placées aux abords des maisons communautaires, représentent des ancêtres récemment décédés. Ils peuvent revêtir des traits humains individualisés. Expression personnelle de la mémoire du défunt, ces sculptures offrent un foyer temporaire à leurs âmes. Les sculptures d'ancêtres ornées tiennent aussi les maladies à distance. Les statues érigées à l'entrée des villages, près des champs ou des tombes sont censées éloigner les puissants esprits maléfiques. Leur expression faciale agressive et leurs proportions imposantes sont autant de moyens de dissuasion efficaces.

- 239 Statue d'ancêtre *hampatong* ; sans doute Siang, cours supérieur du Barito, centre de Bornéo, Indonésie ; XIXe s. ou début du XXe s. ; sans doute bois de fer ; coll. Paul Wirz 1926, IIc 2463
- 240 Statue d'ancêtre *hampatong* ; sans doute Ngaju, centre de Bornéo, Indonésie ; XXe s. ; bois ; coll. Anne Morley 1987, dépôt FMB, IIc 20274

### Ancêtres présents

Alfred Bühler acheta ces statuette en 1935 à Baguia, au Timor-Leste (Timor oriental). Hélas, il ne documenta pas les circonstances exactes de son acquisition. Sur ses photographies, cependant, on peut voir de telles statuette sur des tombes. À cette époque, les tombes des défunts étaient disposées dans le village, autour des maisons. On assurait ainsi la présence et la proximité des ancêtres, qui devaient apporter protection et bien-être. Les statuette en bois gardaient vivant le souvenir des défunts et rappelaient qu'ils continuaient à exercer leur influence dans l'ici et maintenant. Autrement dit, ils exhortaient les vivants: <Ne nous oubliez pas!>

- 241-242 Statuette d'un couple d'ancêtres, personnage féminin *atewaa tufu*, personnage masculin *atewaa namie* ; Makasae ; Baguia, Timor-Leste ; XIXe s. ou début du XXe s. ; bois ; coll. Alfred Bühler 1935, IIc 6410-11

### Ancêtres et statut

La statuette de couple *itara* représente un important couple d'ancêtres d'une famille de l'île d'Atauro, au Timor-Leste (Timor oriental). Le nombre de couples conservés dans la maison cérémoniale indiquait le statut d'une famille. Les pratiques rituelles du culte des ancêtres ont presque disparu au cours des dernières décennies, notamment en raison de l'interdiction prononcée par l'Église protestante. Avant la christianisation, les chefs de clan apprenaient

par cœur de longues généalogies remontant à la fondation de leur clan. La récitation de ces généalogies lors d'événements sociaux garantissait la continuité de la communauté et la transmission de sa propre histoire.

Vers la fin de l'occupation indonésienne, dans les années 1990, la population autochtone de l'île d'Atauro dut vendre une grande partie de ses biens pour survivre. Sans doute est-ce ainsi que la présente statuette de couple a été commercialisée. Il évoque donc aussi une époque de violence, de privation et de perte. Mais en même temps, il laisse entrevoir un avenir porteur d'espoir. L'indépendance du Timor-Leste en 2002 a créé un nouveau marché pour les œuvres uniques des sculpteurs.

243-244 Statuette d'un couple d'ancêtres *itara* ; île d'Atauro, Timor-Leste ; XXe s. ; bois; achat d'August Flick 1992, IIC 21141a, IIC 21141b

### **Des ancêtres puissants**

Les ancêtres (*adu*) revêtent une importance particulière pour les habitants de l'île de Nias, en Indonésie. Avant l'adoption de la foi chrétienne, les ancêtres – hommes et femmes – étaient des êtres puissants, à l'influence décisive sur la vie des êtres humains. Sculptées dans le bois, les statuettes d'ancêtres *adu zatus* avaient une place établie dans chaque maison. C'étaient des récipients pour les défunts, que l'on traitait avec respect afin de s'assurer leur bonne volonté et leur protection.

Avec la christianisation, de nombreuses statuettes d'ancêtres disparurent de la vie quotidienne et se retrouvèrent dans des musées. Mais les ancêtres continuent à vivre sur l'île de Nias à travers la tradition orale et on continue à réciter, sous la forme de chants, des généalogies remontant loin dans le passé.

245-249 Cinq statuettes d'ancêtre *adu zatus* (féminine) ; centre de Nias, Indonésie ; début du XXe s. ; bois, textile ; coll. Paul Wirz 1925, dépôt FMB, IIC 2386, IIC 2387, IIC 2390, IIC 2393, IIC 2404

250-253 Quatre statuettes d'ancêtre *adu zatus* (masculine) ; centre de Nias, Indonésie ; début du XXe s. ; bois, textile ; coll. Paul Wirz 1925, dépôt FMB, IIC 2379, IIC 2380, IIC 2403, IIC 2411

### **Culte des ancêtres controversé**

Les masques *mai* font partie intégrante de la danse de même nom, telle que la pratique le peuple Iatmul, sur la rivière Sepik, en Papouasie-Nouvelle-Guinée. La fabrication des masques et des costumes ainsi que l'harmonisation des masques dans la maison de culte, l'entrée en scène des danseurs et l'acte rituel lui-même suivaient autrefois des règles strictes. C'était la seule manière de garantir le contact avec les ancêtres. De nos jours, la danse n'est que rarement pratiquée.

Pour faire revivre la danse, des groupes urbains iatmul s'appuient sur des enregistrements vidéo des années 1970: ils courent toutefois le risque d'irriter les ancêtres par une représentation modifiée, donc incorrecte. Les Iatmul se demandent comment les ancêtres apprécient le monde moderne; ils débattent pour savoir s'il est plus important de conserver le lien avec les ancêtres ou s'il serait préférable de s'abstenir de danser en raison de leur manque de connaissances.

Non seulement cela montre à quel point le souvenir façonne le présent, mais cela renvoie aussi au pouvoir que revêt l'acte de la documentation et à la responsabilité qu'entraîne l'utilisation d'enregistrements historiques.

- 254-255 Deux Masques *mai* ; Nyaurangei, Moyen Sepik, Papouasie-Nouvelle-Guinée ; avant 1959 ; bois, coquilles de nasse (*Nassariidae*), coquilles cauri (*Cypraeidae*), coquilles d'escargots marins (*Conidae*), terre glaise, cheveux humains, défenses de sanglier, touffe de fibres ; coll. Alfred Bühler 1959, Vb 22138, Vb 22140
- 256 Masque *mai* ; Yensemangwa, Moyen Sepik, Papouasie-Nouvelle-Guinée; avant 1959 ; bois, pigments, défenses de sanglier, coquilles cauri (*Cypraeidae*), coquilles d'escargots marins (*Conidae*) ; coll. Alfred Bühler 1959, Vb 25355
- 257-258 Deux Masques *mai* ; Moyen Sepik, Papouasie-Nouvelle-Guinée ; avant 1972 ; bois, pigments, défenses de sanglier, coquilles de nasse (*Nassariidae*), coquilles cauri (*Cypraeidae*), coquilles d'escargots marins (*Conidae*), fibres végétales, cheveux humains, résine; coll. Jürg Schmid, Florence Weiss, Milan Stanek, Markus Schindlbeck, expédition 1972-74, Vb 32120, Vb 32121

### Retour des ancêtres

Les masques des Guarani de l'Ouest du Gran Chaco dans les basses terres d'Amérique du Sud, rappellent leurs ancêtres décédés. Ceux-ci sont conviés à la fête des vivants et des morts (*arete guasu*) qui se tient depuis la colonisation au moment du carnaval chrétien et qui revêt aujourd'hui encore une grande importance pour les Guarani. Ici, le temps de quelques jours, les ancêtres apparaissent, pour danser, boire et manger avec les vivants. Des personnages représentant l'homme <blanc> – dans sa fonction de militaire ou de supérieur, avec barbe et chapeau – intégrèrent également le rituel au cours de la colonisation. La fête dure trois jours et s'achève par le rituel d'adieu aux proches défunts. Les personnes masquées sont accompagnées jusqu'à la rivière et, pendant le bain, elles se purifient de l'incarnation de leurs ancêtres. À l'origine, les masques étaient coulés dans la rivière ou brûlés juste après la fête. Le musée a acquis les présents masques en 1966 auprès du marchand Borys Malkin et en 1980 et 1991 auprès de l'ethnologue Jürgen Riester.

- 259 Masque d'ancêtre ; Guarani ; San Ignacio de Velasco, Santa Cruz, Bolivie ; 1963-1966 ; peau de cerf, élastique, ficelle ; coll. Jürgen Riester, achat 1991, IVc 25166
- 260-263 Quatre masques d'ancêtres ; Guarani ; Machareti, Chuquisaca, Bolivie ; 1963-1966 ; bois tendre, suie, plume, fourrure, fibres de bromélias ; coll. Jürgen Riester, achat 1980 et 1991, IVc 22384, IVc 25186, IVc 25187, IVc 25191
- 264-266 Trois masques d'ancêtres ; Guarani ; San Antonio de Parapeti, Santa Cruz, Bolivie ; 1964; bois, pigments de couleurs; coll. Borys Malkin, achat 1966, IVc 10874, IVc 10877, IVc 10878
- 267-269 Trois masques d'ancêtres ; Guarani ; Machareti, Chuquisaca, Bolivie ; 1963-1966 ; bois tendre, suie, plume, fourrure, papier, tissu, clou, fibres de bromélias ; coll. Jürgen Riester, achat 1980 et 1991, IVc 22386, IVc 25174, IVc 25176

## 4 Grandes narrations

Les mythes racontent les origines du monde, la naissance de l'humanité, la formation de groupes et la fondation d'États. Les grands récits, tels qu'ils sont transmis par les Écritures saintes ou les épopées, revendiquent une certaine validité; on les raconte sur de longues périodes et ils sont partagés par beaucoup de monde. Ils font le lien entre l'expérience individuelle et l'expérience collective. En tant que fondement de systèmes de pensée et d'action sociaux, religieux et politiques, ils possèdent un pouvoir normatif.

La transmission de ces récits révèle de vieux espaces de mémoire et des connaissances anciennes. Les spécialistes les communiquent à un large public. Pour les raconter, pour les réciter et pour les mettre en scène dans le cadre de rites, on s'appuie sur des images ou des écrits puissants. Ces récits conservent leur actualité par leur transposition dans le présent et par leur adaptation aux exigences de la situation.

À la fin du XXe siècle, on a de plus en plus remis en question la présentation des versions de l'histoire sacrées ou nationales à caractère universel. Au final, l'opinion selon laquelle le passé peut être interprété de nombreuses manières différentes l'emporta.

### **La Torah – Rappeler les instructions de Dieu**

La Torah (instruction en hébreu) désigne les cinq livres de Moïse, qui, selon la tradition juive, lui furent révélés par Dieu au Mont Sinaï. La Torah, qui est aussi, en grande partie, un corpus de lois, est jusqu'à nos jours le fondement du judaïsme rabbinique.

Un terme central par lequel commencent de nombreux commandements est *zakhor*: «Souviens-toi». L'invitation pressante à se souvenir se réfère avant tout aux actes de Dieu dans l'histoire. Dans le judaïsme, le devoir de commémorer s'accomplit avec des rituels et des fêtes. Ainsi, chaque semaine, le shabbat rappelle la Création et l'Exode d'Égypte. Dans ce souvenir rituel, ceux qui vivent aujourd'hui prennent conscience de leurs liens avec leurs ancêtres. Ici, le souvenir rituel sert l'orientation éthique et religieuse dans le présent et l'avenir.

270 Rouleau de Torah ; Berne et Soleure, Suisse ; vers 1900 ; parchemin, bois ; Musée juif de Suisse, dépôt vers 1984, VI 58328

271 Pointeur de lecture de la Torah *yad* ; Soleure, Suisse ; 1869 ; argent ; Musée juif de Suisse, dépôt vers 1984, VI 58385

### **Livres de prière juifs**

Le livre de prières juif pour les fêtes (*mahzor* en hébreu) contient des prières, poèmes liturgiques et lectures de la Torah en hébreu pour les trois fêtes de pèlerinage que sont Pessa'h (la « Pâque »), Chavouot (la fête des semaines) et Souccot (la fête des cabanes).

Outre les dédicaces ou l'inscription du nom du propriétaire, les livres de prières personnels contiennent souvent des références au «Yahrzeit», la date du décès de parents proches. Le présent livre de prières pour les jours de la semaine et le shabbat (*siddour* en hébreu) appartenait à Babette Levi et contient les dates de décès de ses parents.

272 Livre de prière : imprimé par Aron Ben Zwi Hirsch à Hambourg, Allemagne : 1737; utilisé à Soleure, Suisse; papier, cuir : Musée juif de Suisse, dépôt vers 1984, VI 58387

273 «Gebete in deutscher Sprache für alle Tage des Jahres» («Prières en langue allemande pour tous les jours de l'année») ; publié par J. Lehrbergerer & Co. ; Rödelheim, Hesse, Allemagne ; 1870 ; papier, carton ; coll. Theo Gantner, don 1980, VI 53011

### **La Bible – rappeler la parole de Dieu**

La Bible est l'écriture sainte du christianisme. L'Ancien Testament combine histoires, prières et prophéties. Le Nouveau Testament transmet les lettres des apôtres, qui enseignent aux paroisses la vie chrétienne et leur rappellent l'Évangile.

La présente bible a été offerte à Emil Stohler et Elise Salathe par la Société biblique de Bâle à l'occasion de leur mariage le 2 mai 1912 à l'église Ste-Marguerite à Bâle. Avec l'inscription des membres de la famille et des événements familiaux importants sur les premières pages ainsi que des traces de souvenirs personnels – fleurs séchées et marques de passages mémorables –, elle documente au moins 58 ans d'histoire familiale.

- 274 Bible de Luther ; publiée par la Société biblique britannique et étrangère à Berlin, Allemagne ; 1912; utilisé à Bâle, Suisse ; papier, carton, fleurs séchées ; coll. Emil Stohler, don 1976, VI 45997

### **Livres de prière chrétiens**

Les livres de prières manuscrits avec des textes préformulés pour le recueillement et l'enrichissement spirituel constituaient un bien précieux aux XVIIIe et XIXe siècles. Ils étaient précieusement conservés et la plupart du temps légués par des femmes.

Le nom de l'auteur du présent exemplaire ne nous est pas parvenu ; Luz à Greffstadt est mentionné comme propriétaire ultérieur en 1805.

- 275 Livre de prières ; Augsbourg, Bavière, Allemagne ; fin du XVIIIe s. ; papier, carton ; coll. Ernst Gogler, achat 1980, VI 52733
- 276 Livre de chants et de prières ; Budapest, Hongrie ; 1879 ; papier, peau de vache, laiton ; coll. Etelka Liptak, achat 1989, VI 63260

### **Les pictogrammes et le développement des écritures**

Dans le cadre de l'activité des missionnaires en Amérique, la Bible a été traduite dans les langues indigènes. La plupart du temps les langues ont été transcrites sur la base de l'alphabet latin. En outre, des initiatives locales virent le jour pour transmettre des contenus religieux au moyen de signes.

Chez les Yupik, en Alaska, Uyaquq (également connu sous le nom de Helper Neck, env. 1860-1924) mit au point pour sa langue maternelle diverses écritures à base d'images et de syllabes. En tant que collaborateur de la communauté des Frères moraves, il s'intéressa au potentiel des écritures, qui permettent de capturer les pensées de telle sorte qu'elles puissent toujours être reproduites exactement selon la même formulation. Il nota dans le détail ses étapes de travail et ses réflexions. L'approche d'Uyaquq joua un rôle important pour la recherche, car son travail servit d'exemple pour montrer comment les systèmes d'écriture complexes se développèrent.

- 277-278 Deux écritures avec prières ; Juan Martínez; Yapusiri, San Lucas, Chuquisaca, Bolivie ; 1980 ; papier, crayon de couleur, encre; coll. Valentin Jaquet, BO 1386, BO 1387
- 279 Manuscrits ; Uyaquq ; Yupik ; Alaska, États-Unis ; avant 1920 ; papier, encre, crayon ; coll. Willy Senft, IVa 2384

### **Transmission des savoirs de guérisseurs**

L'utilisation de rouleaux de prière et de guérison en Éthiopie pour la protection et le traitement de maladies n'a cessé de diminuer depuis le XVIe siècle. Néanmoins, ceux-ci font toujours partie de la culture populaire médico-religieuse locale d'aujourd'hui. Ils sont transmis et utilisés de la même manière dans les régions d'Amhara et du Tigré dans le contexte du judaïsme, du christianisme et de l'islam.

Les rouleaux de parchemin sont réalisés par des spécialistes qui ont des savoirs de guérisseurs traditionnels et des connaissances en astrologie. Les textes sont rédigés dans l'ancien système d'écriture éthiopien ge'ez. Ils contiennent des listes de noms secrets de Dieu, des prières contre le mauvais œil, des extraits de la Bible qui placent les paroles de protection et de guérison au centre de l'invocation.

280-282 Trois rouleaux de prière et de guérison ; Éthiopie ; date inconnue ; parchemin, encre, couleur ; coll. Schultheis 1992, III 26072-74

### **Le Coran – rappeler les révélations divines**

Le Coran, le livre saint de l'Islam, est dans la foi des musulmans la Parole de Dieu révélée, livrée par l'archange Gabriel au prophète Mahomet (vers 570-632). Le texte du Coran fut transmis après la mort du Prophète, d'abord oralement, mais sur la base de documents écrits. Une édition officielle à validité générale fut rédigée environ 25 ans après la mort du prophète sur ordre du troisième calife Othman (vers 650). Mais même après l'apparition du texte écrit, la conservation des textes du Coran en mémoire continua à jouer un rôle. Les personnes qui connaissent le Coran par cœur étaient et sont toujours fort respectées ; on leur attribue le nom honorifique de *hâfiz* (conservateur).

Les Corans de petit format peuvent être emportés avec soi et servent au recueillement personnel. Mais la proximité physique avec le divin offre aussi de la protection et conjure le malheur.

Des tables en bois sont utilisées comme aide-mémoire dans les écoles coraniques pour apprendre les sourates par cœur. Sur la table exposée se trouve la première sourate.

283 Coran ; sans doute Empire ottoman ; 1226 Hijra/1811 ; cuir, papier ; couleur, encre ; coll. Basler Mission, III 26273

284 Coran ; Empire ottoman ; avant 1888 ; papier, encre ; coll. Basler Mission, III 26274

285 Table coranique; Nigeria; date inconnue; bois, encre; coll. inconnue, III 1753

### **Livre de recueillement musulman**

Dans le cadre de lectures quotidiennes, les prières et bénédictions étaient récitées à voix haute d'un lundi à l'autre ou lues ensemble par les croyants. Le présent livre de recueillement appartenait au sultan Ibrahim Njoya, qui dirigea de 1887 à 1931 le royaume du Bamoun, dans la région du Grassland, au Cameroun. Il peut être interprété comme un témoignage historique d'appropriation culturelle, car Njoya se convertit à l'Islam suite à l'aide que lui apportèrent les Peuls musulmans pour garder le pouvoir sur le royaume du Bamoun.

286 Livre de recueillement provenant de la bibliothèque du roi Njoya ; Foumban, Cameroun ; avant 1910 ; cuir, papier, encre ; missionnaire Martin Göhring, coll. Mission de Bâle, III 23006

### **L'enseignement du Bouddha**

Avec plus de 260 pages, le Soutra de la Lumière Dorée est l'un des plus anciens textes du bouddhisme mahayana. Le présent extrait fait référence à un enseignement du Bouddha historique et contient son dialogue imaginaire avec les quatre rois célestes sur la nécessité d'une direction de l'État orientée vers le bouddhisme. Il contient également des formules de prière et des instructions rituelles. Considéré comme l'un des premiers textes du bouddhisme

ésotérique, il a été traduit du sanskrit vers le chinois au Ve siècle. Une traduction chinoise du VIIIe siècle se répandit ensuite dans toute l'Asie orientale.

- 287 Soutra de la Lumière Dorée; sud du Tibet ; XIVe/XVe s. ; papier, indigo, couleurs végétales et minérales, or, soie ; coll. Gerd-Wolfgang Essen, IId 14377

### **Des enseignements oubliés et redécouverts**

Le Bardo Thödol (*bar-do-thos-grol* en tibétain), le livre de la «libération par l'écoute dans les états intermédiaires», remonte à Padmasambhava, maître tantrique et érudit bouddhiste, qui a probablement vécu au VIIIe siècle. Il cacha ces textes dans des grottes, des lacs, des arbres ou dans l'esprit de personnalités spirituelles. Ils y restaient jusqu'à ce que le moment soit venu pour eux de se faire connaître. Ce type de transmission s'appuie sur l'oubli conscient des connaissances en vue de les retrouver ultérieurement. Le texte du Bardo Thödol contient des descriptions du processus de la mort et des enseignements spirituels permettant de se préparer au moment du trépas. Ce moment est important pour entamer une existence suivante ou pour saisir la possibilité de sortir définitivement du cycle des renaissances, perçu comme douloureux.

- 288 Manuscrit du Bardo Thödol ; Tibet; XIXe s. ; papier réalisé à la forme, impression au bloc de bois ; coll. Gerd-Wolfgang Essen, IId 14384

### **Ouvrage de référence pour les spécialistes des rituels**

Chez les Batak, au nord de Sumatra, les manuscrits élaborés en écorce sous forme de leporello relevaient du domaine des spécialistes. Écrits dans le langage rituel *poda*, ils étaient incompréhensibles pour les non-initiés. Les experts en rituels et les érudits déterminaient la vie quotidienne avant la christianisation et l'islamisation. Ils connaissaient le monde des dieux et des esprits, étaient capables d'éloigner ou d'infliger des dommages et savaient quels jours étaient propices à la réalisation de projets. Leurs tâches comprenaient la production de médicaments, la guérison des malades et l'exécution adéquate des fêtes rituelles. Ils consignaient les connaissances traditionnelles dans leurs livres en écorce. Chaque futur expert apprenait tout ce qu'il devait savoir auprès d'un ancien. Ses manuscrits lui servaient plus tard d'ouvrages de référence indispensables et d'aide-mémoire dans l'exercice de ses activités.

- 289 Livre en écorce en forme de leporello *laklak* ; Simalungun-Batak, nord de Sumatra, Indonésie ; XIXe s. ou début du XXe s. ; écorce du bois d'agar (*Aquilaria malaccensis*), encre fabriquée à base de suie de résine et de sève, bois, fibre végétale ; coll. Paul Wirz 1924, IIc 2160

### **Petit livre d'écorce – un souvenir ?**

Avec la christianisation des différents groupes Batak à partir du milieu du XIXe siècle, les ustensiles et accessoires des spécialistes des rituels commencèrent à perdre de leur importance et de leur valeur. Ainsi, dès le début du XXe siècle, de nombreux livres d'écorces tombèrent entre les mains de collectionneurs et de voyageurs. Le petit format du présent livre suggère qu'on le fabriqua pour le marché.

Dans le cadre d'un retour à leur culture locale, les écrits des Batak sont de plus en plus souvent enseignés. Toutefois, l'usage qu'on faisait jadis des livres et la transformation de leurs contenus en rituels sont aujourd'hui largement oubliés.

290 Livre d'écorces en forme de leporello *pustaha* ; Batak Karo, nord de Sumatra, Indonésie ; XIXe s. ou début du XXe s. ; écorce du bois d'agar (*Aquilaria malaccensis*), encre fabriquée à base de suie de résine et de sève, bois, fibre végétale ; coll. Werner Friedrich Schneeberger 1976, IIc 18041

Manuscrit au contenu inconnu

Rédigés en écriture balinaise, les manuscrits en feuilles de palmier sont fabriqués en dessinant au couteau, sur des feuilles de palmier de Palmyre séchées, pressées et découpées, des caractères et esquisses que l'on rend visibles à l'aide d'un mélange d'huile et de noir de fumée. Les feuilles volantes sont ensuite assemblées pour former un livre, le manuscrit lontar. À Bali, il existe des manuscrits lontar pour tous les domaines importants de la vie. On ne sait pas toujours pourquoi les anciens propriétaires vendirent ces livres. Au fil de leur cheminement vers le musée, leur origine, leur âge et leur contenu furent parfois oubliés.

291 Manuscrit lontar au contenu inconnu ; Bali, Indonésie ; date inconnue ; feuille de palmier de Palmyre (*Borassus flabellifer*), bois, fibre végétale, pièce de monnaie ; coll. Urs Ramseyer 1982, IIc 21129

### Rappeler et transmettre des connaissances médicales

Les écrits médicaux peuvent être divisés en deux genres : plutôt orientés vers la pratique, les *usada* présentent des règles de conduite, des recettes et des médicaments. De nature plus théorique, les *tutur* contiennent des enseignements, des concepts et des commentaires. Tandis que les *usada* sont accessibles à tous, seuls les initiés sont en mesure de comprendre les *tutur*. Entre les mains de non-initiés, ils peuvent être mal interprétés et occasionner des dégâts. S'ils sont correctement conservés et manipulés, ces manuscrits peuvent durer plusieurs siècles. Avant qu'un manuscrit ne tombe en poussière, il est généralement copié. Non seulement la connaissance du système d'écriture, mais aussi celle des langues utilisées – outre le balinais littéraire, le vieux javanais (kawi) et le sanscrit – garantissait que seules les personnes initiées avaient accès à l'écrit et à leur contenu. Aujourd'hui, l'écriture en caractères balinais sur manuscrit lontar est en partie enseignée dans les écoles pour assurer la « survie » de la culture balinaise, que les habitants considèrent comme menacée par l'occidentalisation et la modernisation.

292 Manuscrit lontar *lontar jimat pangijeng* ; Nyoman Kajanan Nurati ; Tenganan Pegeringsingan, Bali, Indonésie ; 1996 ; feuille de palmier de Palmyre (*Borassus flabellifer*), bois, fibre végétale, pièce de monnaie ; coll. Nyoman Kajanan Nurati 1998, IIc 21481

### Histoire d'un héros déifié

Le héros déifié Pabuji, représenté au centre de l'image, se trouve au cœur de l'épopée transmise oralement au Rajasthan. Il est vénéré comme une divinité par les groupes nomades rajasthani.

Sont représentées l'histoire et les relations de deux clans rivaux : d'un côté, les Rathor, parents de Pabuji, et de l'autre leur adversaire, mené par Jindrav Khici. À la fin de la querelle familiale, Pabuji bat Jindrav et le décapite, avant de se retirer pour vivre une vie d'ascète. L'histoire, qui rappelle le Ramayana, date du XIVe siècle.

Les narrateurs endossent également la fonction de prêtres du dieu Pabuji. Pendant les représentations, le textile narratif devient un sanctuaire mobile. La représentation elle-même

est une offrande rituelle à la divinité. En dehors des représentations, le textile est considéré comme un autel domestique sur lequel on dépose des offrandes.

293 Pabuji ; district de Bhilwara, Rajasthan, Inde ; première moitié du XXe s. ; coton, couleurs synthétiques et végétales; coll. Josef Remigius Belmont, don 1980 ; Ila 7806

### Illustrations du Ramayana

Les présentes scènes sont tirées d'une série de l'artiste indienne Sugandha Iyer portant sur l'épopée indienne du Ramayana. Elle fait partie du patrimoine historique de la communauté religieuse hindoue – une lecture qui n'est pas sans controverses, car ces épopées ont été et sont toujours appropriées pour servir des intérêts politiques nationalistes.

Les différents éléments du Ramayana ont sans doute vu le jour entre le Ve et le Ier siècle av. J.-C.; on attribue l'écriture de cette épopée au poète Maharishi Vālmīki. Le Ramayana décrit la vie sur le sous-continent indien vers l'an 1000 av. J.-C. Il contient en outre des explications philosophiques sur l'éthique hindoue, qui marquent aujourd'hui encore la vie et l'éducation en Inde. Le travail de Sugandha Iyer montre comment les récits transmis jusqu'à nos jours sont appropriés, réinterprétés, intégrés dans l'art et la vie quotidienne.

L'objet du récit est la vie du prince Rama, qui est, selon les traditions hindoues, la septième incarnation de Vishnu : le roi Dasharatha de Koshala avait trois épouses et n'eut longtemps pas d'héritier au trône. Ce n'est qu'après avoir fait des sacrifices aux dieux qu'il eut quatre fils: Rama, Bharata, Lakshmana et Shatrughna. Le sage Vishvamitra prit en charge l'éducation de Rama et de Lakshmana et les amena tous deux à la cour du prince Janaka. Là-bas, Rama remporta un concours de tir à l'arc, qui lui valut d'épouser la princesse Sita. Suite à une intrigue de sa belle-mère, Rama détrôné passa 14 ans en exil avec sa femme et son frère Lakshmana. Pendant cette période, le roi-démon Ravana enleva Sita et l'emmena au Lanka. Elle fut libérée avec l'aide du général des singes Hanuman. Après d'autres péripéties, Rama finit par être couronné roi de Koshala.

294 Le Ramayana – l'histoire mouvementée de Rama en tant qu'incarnation du dieu Vishnu, de son épouse Sita et de son frère Lakshmana.

295 Rama remporte le concours de tir à l'arc et épouse Sita.

296 Rama rencontre le brahmane Prashu Rama.

297 La belle-mère de Rama suit les mauvais conseils de sa domestique ; le roi Dasharatha regrette de devoir renvoyer Rama.

298 Rama quitte le palais avec Sita et Lakshmana; en route vers la forêt, ils doivent traverser une rivière, où Rama se lie d'amitié avec le batelier Guha, qui les aide.

299 Les épouses pleurent autour du lit de mort du roi Dasharatha ; Bharata est furieux des intrigues de sa mère.

300 Bharata rend visite à son demi-frère Rama en exil dans la forêt.

301 Sita est enlevée par le roi-démon Ravana ; Rama pleure la perte de son épouse.

302 Rama et Lakshmana rencontrent l'ascète Shabari, à qui Rama donne la bénédiction divine.

303 Rama rencontre le général des singes Hanuman.

304 Vali, un allié de Ravana, est tué ; Hanuman traverse l'océan et atteint le Lanka.

305 Hanuman cherche Sita dans la forêt d'Ashoka ; Hanuman remet à Sita une bague de Rama.

306 Hanuman est découvert et amené au roi-démon Ravana.

307 Lors de sa fuite, Hanuman met le feu au Lanka ; à son retour, il reçoit une bague de Rama en signe de gratitude.

- 308 Des singes et des ours construisent sur l’océan un pont qui rejoint le Lanka.  
 309 Le géant Kumbhakarna se réveille pour aider Ravana.  
 310 La destruction de Ravana.  
 311 Sita subit une épreuve du feu pour prouver sa fidélité.  
 312 Rama, Sita et Lakshmana retraversent le fleuve et retournent à Ayodhya dans un chariot orné de fleurs.  
 313 Rama est couronné roi.  
 Illustrations ; Sugandha Iyer ; Pune, Maharashtra, Inde; années 1980 ; papier, peinture à l’eau ; don de l’artiste 1991, Ila 10553, Ila10557-62, Ila 10564, Ila 10567, Ila 10567-77

### **Autel narratif**

L’écrin pliant fait partie d’une tradition narrative qui se poursuit depuis 400 ans au Rajasthan, dans le nord-ouest de l’Inde. Il fonctionne comme un autel mobile ; c’est l’accessoire central du conteur, qui l’emmène avec lui pour sillonner le pays.

Il retrace des épisodes des épopées du Mahabharata et du Ramayana, l’une des nombreuses histoires sur le dieu hindou Vishnu ou des récits de saints locaux ou d’événements historiques.

Sur les volets extérieurs de l’écrin se trouvent des créatures protectrices et la scène de l’histoire. La structure imbriquée de l’écrin révèle progressivement de nouveaux épisodes, ornés et adaptés par le narrateur. Ce n’est qu’à la fin que s’ouvre l’endroit le plus sacré, l’intérieur de l’écrin avec les divinités les plus importantes. Les conteurs ont une connaissance approfondie de la mythologie hindoue et des histoires qui y sont racontées. Ils ont pour tâche de transmettre l’histoire et la généalogie des communautés locales respectives.

- 314 Autel narratif *kavad* ; district du Mewar, Rajasthan, Inde; fin du XXe s. ; bois peint et laqué, métal ; Kunstpalast Düsseldorf, don 2012, Ila 11492

### **Motifs épiques**

Les foulards brodés à la main (*chamba rumali*) sont très populaires depuis le XVIIe siècle. Ils servent de cadeaux de mariage ou d’offrandes lors de cérémonies. Leurs motifs sont tirés des épopées Mahabharata, Ramayana et d’autres écrits hindous. Ces deux représentations montrent la force vivante de la transmission, sa présence dans la vie des humains et ses actualisations multiples.

Sur l’une des étoffes, Shiva et Parvati trônent au milieu de leurs fidèles. À la droite du couple divin se tiennent leur fils, Ganesha à tête d’éléphant, et le dieu à quatre têtes, Brahma. La seconde étoffe montre Krishna dansant avec les vachères du village où il a grandi. Krishna les séduit en jouant de la flûte. Pour qu’aucune des femmes ne se sente désavantagée, le dieu se multiplie spontanément. Le courant mystique des traditions hindoues, dénommé Bhakti, place la dévotion et l’amour envers une divinité au centre du culte religieux. C’est ce que représente l’amour des femmes pour le dieu Krishna.

- 315 *chamaba rumal* ; Lahore, Pakistan ; milieu du XXe s. ; coton, soie ; Ida Jann, achat 1971, Ila 5443  
 316 *chamba rumal* ; Chamba, Himachal Pradesh, Inde ; début du XXe s. ; coton, soie; coll. B.N. Aryan, achat 1984, Ila 8159

## 5 Politique de la mémoire

Différents groupes d'intérêt se font concurrence pour l'interprétation de la mémoire et de l'histoire. Au cours de la décolonisation, diverses formes de commémoration apparurent dans le monde entier ; la fin de la Guerre froide, des dictatures en Amérique latine et de l'apartheid en Afrique du Sud a également intensifié la confrontation avec le passé. Non seulement on critiqua les représentations officielles de l'histoire, mais on mit aussi en avant la commémoration des victimes. L'accent est désormais de plus en plus placé sur les expériences et événements qu'il ne faut pas refouler, nier et oublier.

Une grande partie de la population s'est approprié les médias, jadis surtout accessibles aux élites. Les mouvements féministes, les groupes subalternes et les minorités ont créé des contre-discours aux narrations officielles. Des acteurs de différentes couches sociales se servent de tissus, de peintures et d'affiches tant pour consigner des narrations nationales et des journées commémoratives que pour critiquer dictatures et abus de pouvoir de la part de l'État. Leurs activités montrent que la mémoire d'une société exprime des souvenirs polyphoniques et contradictoires. Elles montrent aussi comment on s'approprie l'histoire et comment elle devient un écran de projection pour les intérêts contemporains.

### Polyphonie politique

En Amérique latine, les années 1980 et 1990 marquèrent la fin de décennies de dictatures et de guerres civiles, ce qui impliqua des changements politiques majeurs. Pour les acteurs et actrices de l'ensemble du spectre politique et social, l'affiche était un important moyen de communication dans l'espace public. Dans leurs débats avec les appareils d'État, les partis politiques, les mouvements sociaux et les Églises formulaient des demandes pour le respect des droits de l'homme, pour des réformes démocratiques et pour un accès plus équitable aux ressources. Aujourd'hui encore, les organisations indigènes réclament la reconnaissance de leurs droits, de leurs identités et de leurs langues dans les nouvelles constitutions. La résistance contre les fêtes de commémoration du dénommé « bicentenaire de la découverte de l'Amérique » en 1992 constitua un événement historique en Amérique latine qui conduisit à une large mobilisation des organisations indigènes, afro-américaines, ecclésiastiques et sociales. Les affiches montrent la formation de mouvements sociaux en Amérique latine et nous rappellent l'actualité de leurs préoccupations.

- 317 FEDEFAM ; < Pour la vie et la dignité du peuple chilien > ; Chili, date inconnue ; IVc 27175  
318 <Amnestie > ; Brésil ; 1984 ; IVc 27099  
319 Comité de Unidad Campesina ; <1978-1988: dix ans de lutte paysanne au Guatemala > ;  
Guatemala ; 1988; IVb 6603  
320 <Jour des Migrants > ; Brésil, 1984 ; IVc 27103  
321 CONTAG et al. ; <Campagne salariale 1988 > ; Brésil ; 1988 ; IVc 27145  
322 <1<sup>e</sup> rencontre andine pour l'alimentation : tout le monde doit s'alimenter, pour le changement  
et la justice > ; Pérou ; 1986 ; IVc 27269  
323 IDMA ; <Recouvrons les sols de forêts et prairies jusqu'à rendre agréable et durable la vie de  
l'homme > ; Pérou ; 1985 ; IVc 27261  
324 CIMI, CNBB ; <Dans la Constitution, les droits des peuples indigènes > ; Brésil ; 1987 ;  
IVc 27139  
325 FMLN-COMIN ; <Parce que la couleur du sang ne s'oublie jamais. Nous luttons pour la  
victoire > ; San Salvador; 1984; IVb 6598

- 326 FEDEFAM ; <Construisons une Amérique latine sans disparus> ; Chili ; 1985 ; IVc 27209  
 327 CONTAG el al. ; <La réforme agraire maintenant> ; Brésil ; vers 1984 ; IVc 27116  
 328 CONAIE ; <Mouvement national> ; Équateur; 1989; IVc 27194  
 329 <La démocratie fonctionne si la femme est là. Journée internationale de la Femme> ; Chili ;  
 1989 ; IVc 27174  
 330 Coordinadora Nacional de Derechos Humanos ; <Où sont-ils ? Défendons la vie, pas de  
 disparus> ; Pérou, date inconnue ; IVc 27197  
 331 JOC-ACO-Pastoral Operária; <1<sup>er</sup> mai. 40 heures hebdomadaires. 100 ans de lutte pour  
 construire l'histoire> ; Brésil ; 1986; IVc 27158  
 332 ANUC et al. ; <Auto-découverte de l'Amérique 500 ans de résistance paysanne et indigène  
 1492-1992> ; Colombie; IVc 27195  
 333 Sindicato dos Bancarios SP; <13 mai ? Noirs de Rio de Janeiro arrêtés par la police militaire  
 en 1982. La scène rappelle l'époque de l'esclavage au Brésil au siècle passé> ;Brésil ; 1982 ;  
 IVc 27105  
 334 Campanha Nacional Ceará ; <La réforme agraire maintenant!> ; Brésil ; 1986 ; IVc 27156  
 335 Campaña por la Expresión Ciudadana ; <Organisés, nous décidons de notre démocratie> ;  
 Paraguay ; 1990 ; IVc 27207  
 336 FENOC et al. ; <1<sup>e</sup> rencontre unitaire des paysans et indigènes : une réforme agraire contrôlée  
 par les paysans, pour le pain, la terre et la liberté> ; Équateur ; 1983 ; IVc 27282  
 337 CONAIE ; <Terre, culture, liberté> ; Équateur, 1989 ; IVc 27288  
 338 Dirección de Divulgación y Prensa Junta de Gobierno de Reconstrucción Nacional ; <1927-  
 1981 FSLN :Et les milliers de héros et martyrs tombés pour la libération nationale, la défense  
 et la consolidation de la révolution populaire sandiniste> ; Nicaragua ; 1981; IVb 6604  
 339 <Archevêque Oscar Romero : Je suis au service des organisations du peuple> ; El Salvador ;  
 1984; IVb 6605  
 340 GAM; < Ceux qui meurent pour la vie ne peuvent être appelés des morts> ; Guatemala ; 1985;  
 IVb 6602  
 341 CONAIE et al. ; <500 ans de résistance indigène> ; Équateur; 1992 ; IVc 27216  
 342 Centro Pastoral da Comunicação et al.; <Negro. 100 Años de Luta / Noir : 100 ans de lutte> ,  
 Brésil, date inconnue ; IVc 27112  
 343 EAPS; <Nous les voulons vivants !> ; Guatemala; date inconnue ; IVb 6627  
 344 UPICM-PM ; <Pour rester dans le quartier> ; Mexique ; vers 1986 ; IVb 6638  
 345 ECOS ; <Nous prenons toujours soin de la vie des autres. Nous allons aussi prendre soin de  
 nous-mêmes> ; Brésil ; années 1980 ; IVc 27128  
 346 ACAFADE ; <Vérité et justice pour les détenus – disparus. Procès et sanctions pour tous les  
 coupables> ; Guatemala ; 1986 ; IVb 6620  
 Affiches ; papier, impression couleur; don Heinrich et Marlyse Thommen-Strasser 2019

### **Indépendance et violence étatique**

Dans leurs œuvres, les artistes haïtiens rendent visibles des événements historiques dont les récits ont imprégné la mémoire collective et qui sont représentés par des monuments dans les espaces publics. Leurs tableaux rappellent la révolte des esclaves et la déclaration d'indépendance du pays. Haïti est considéré comme le premier État indépendant d'Amérique latine fondé par d'anciens esclaves. Les événements décisifs de la révolution haïtienne sont la

victoire à la Pyrrhus des Français au fort de la Crête à Pierrot, représentée par J. Saint Hilaire, et le dernier affrontement, la bataille de Vertières, peinte par Al Gabriel.

Avec des œuvres jetant un regard critique sur la société, les artistes rappellent aussi des problèmes plus récents. Ils traitent de la violence policière arbitraire et de la torture pendant les dictatures des Duvalier (1957-1986), ainsi que des dysfonctionnements du pays.

- 347 Tableau ; Al Gabriel; <Les héros de Vertières> ; Haïti; date inconnue ; peinture a tempera sur Pavatex ; don Heinrich et Marlyse Thommen-Strasser 2019, IVc 27045
- 348 Tableau; J. Saint Hilaire ; <La bataille au fort de la Crête à Pierrot> Haïti ; env. 1990 ; peinture à l'eau (?) sur Pavatex ; don Heinrich et Marlyse Thommen-Strasser 2019, IVc 27005
- 349 Tableau; Julien Valery ; <Terreur et tristesse du peuple> ; Haïti; 1987; huile sur Pavatex ; don Heinrich et Marlyse Thommen-Strasser 2019, IVc 27024
- 350 Tableau; Ossey Dubic ; <Police rurale> ; Haïti ; 1967-1971 ; peinture à l'eau (?) sur Pavatex ; don Heinrich et Marlyse Thommen-Strasser 2019, IVc 26954

### La guerre d'Abyssinie

Après la conquête de l'empire d'Abyssinie (aujourd'hui l'Éthiopie), Benito Mussolini décida en 1935 de faire la guerre à la Corne de l'Afrique dans le but de relier géographiquement les colonies italiennes d'Érythrée et du Somaliland, en vue de proclamer le second *Imperium romanum*. La guerre d'Abyssinie est considérée là-bas comme un événement clé de l'époque antérieure à la Seconde Guerre mondiale. Mais à ce jour, elle n'a guère trouvé sa place dans la mémoire collective européenne. L'Italie affronta l'armée et la population civile avec des bombardements à grande échelle et le recours au gaz moutarde. Même les hôpitaux de la Croix-Rouge internationale et du Croissant-Rouge furent bombardés. Cette guerre a revêtu les traits d'une guerre totale. Considérée aujourd'hui – en Éthiopie et par des historiens internationaux – comme un sanglant précurseur de la Seconde Guerre mondiale, elle a été oubliée en Europe pour plusieurs raisons. D'une part, l'Europe ne s'est jamais vraiment intéressée aux victimes du sud global, encore moins lorsqu'elles étaient liées aux ambitions expansionnistes européennes. D'autre part, les atrocités qui commencèrent peu après en Europe, prirent de telles proportions qu'elles évincèrent probablement de la mémoire tout ce qui s'était passé jusqu'alors.

- 351 Tableau <Guerre contre l'Italie> ; Addis Abeba, Éthiopie ; vers 1935/36 ; bois, toile, couleur ; coll. Walther Staehelin, III 25499

### Légende nationale

La légende de la reine de Saba constitue un motif populaire de la peinture éthiopienne. Elle a été représentée des milliers de fois, presque toujours sous la forme d'une histoire en images. Les différentes étapes de la narration sont peintes au fil de scènes individuelles, séparées les unes des autres par un cadre. Selon les traditions écrites et orales, la reine de Saba venait d'Éthiopie. Après avoir rendu visite au roi Salomon à Jérusalem et avoir fait beaucoup d'offrandes, elle revint de son voyage enceinte. Elle donna naissance à un fils qu'elle appela Menelik Ier. Devenu jeune homme, celui-ci se rendit à Jérusalem pour voir son père, le roi Salomon, qui le nomma roi d'Éthiopie. Cette légende servit depuis le XIIIe siècle à légitimer les dynasties royales en Éthiopie. Toutefois, les premières représentations picturales de la légende n'apparurent que sous le règne de Menelik II (1889-1913).

352 Tableau «L'histoire de la reine de Saba» ; Addis Abeba, Éthiopie ; vers 1935/36 ; bois, toile, couleur ; coll. Walther Staehelin, III 25500

### **L'image que l'État se fait de lui-même**

Le présent tableau montre des scènes de Mesqel, une cérémonie religieuse célébrée chaque année en septembre par l'Église orthodoxe d'Éthiopie. Cette fête est censée rappeler comment Sainte Hélène découvrit la croix de Jésus. Cette célébration rassemble des milliers de personnes à Addis-Abeba. La photo du haut montre l'empereur Haïlé Sélassié assis sur une chaise, entouré de sa suite, qui se compose de membres de sa famille, de hauts dignitaires et fonctionnaires. Dans la bande centrale du tableau se trouvent des prêtres qui font de la musique et de la danse à l'occasion de cette grande fête religieuse. Dans la partie inférieure du tableau, on voit un régiment de soldats. L'ensemble – la royauté, le sacerdoce et l'armée – représente les piliers sur lesquels l'État éthiopien a fondé son image.

353 Tableau «Cérémonie de Mesqel» ; Éthiopie ; env. 1932 ; bois, toile, couleur ; coll. Rudolf Geigy 1953, III 12850

### **Créateurs d'identité**

La liste montre les portraits des 18 rois du peuple Bamoun, dans la région du Grassland, au Cameroun. D'en haut à gauche jusqu'en bas à droite, elle va du premier régent Nchare Yen, qui fonda le royaume du Bamoun en 1394, au sultan Seidou Njimoluh Njoya, couronné en 1933. L'avant-dernier souverain est Ibrahim Njoya. C'est probablement le chef politique le plus célèbre du royaume du Bamoun en Europe. Son règne, qui s'étendit de 1887 à 1931, fut marqué par la promotion et le renouvellement innovants de la culture de son peuple. Lorsque son territoire fut incorporé à l'empire colonial allemand au début du XXe siècle, Njoya sut habilement intégrer les nouvelles idées, les nouveaux médias et les nouvelles technologies dans la vie quotidienne de la cour. Il se servit de différentes innovations, comme l'écriture et le dessin, pour renforcer l'identité bamoun.

354 Liste des rois du Bamoun ; Fumban, Cameroun ; date inconnue ; papier, crayon, crayon de couleur, encre de Chine ; coll. Peter His, III 27528

### **Héros d'Afrique occidentale**

Les dix hommes représentés ici jouèrent un rôle important dans l'histoire du Mali et de l'Afrique occidentale. Ce sont des leaders politiques et spirituels qui s'opposèrent à la puissance coloniale et impériale de l'Europe en général et de la France en particulier. Aujourd'hui encore, les gardiennes et gardiens de l'histoire et des généalogies familiales (*jeliw* en bambara) les chantent dans des poèmes héroïques, ce qui maintient vivante la mémoire, la vie et les actions de ces personnalités.

Le premier portrait montre Soundiata Keita. Le fondateur et premier souverain du puissant royaume du Mali, qui s'étendait, à son apogée, sur une grande partie de l'Afrique occidentale actuelle, vécut dans la première moitié du XIIIe siècle. Soundiata Keita joue aujourd'hui encore un rôle important dans la culture malienne du souvenir : il représente l'ancienne grandeur et importance du Mali en tant que centre commercial, culturel et de connaissances de l'Afrique occidentale. Jusqu'à nos jours, son histoire est transmise oralement dans l'épopée de Soundiata.

Le troisième portrait en partant de la gauche montre El-Haj Oumar Tall (env. 1794-1864). Leader politique et militaire influent en Afrique occidentale, ce fut aussi un éminent érudit musulman de la confrérie Tijaniyya. En 1852, il appela au *djihad* contre les infidèles, mais aussi contre les musulmans qui ne suivaient pas son interprétation stricte de l'islam et contre les Européens, notamment les Français.

355 Tapisserie «Des héros africains» ; Bamako, Mali ; avant 1987 ; coton; coll. Bernhard Gardi 1987, III 24927

### **Gardiennes et gardiens de la mémoire**

Les extraits de films et photographies présentent des *jeliw* contemporains qui commémorent, avec leurs chants et récitatifs, les leaders Soundiata Keita et El-Haj Oumar Tall, représentés sur la tapisserie.

356 Film 1 : Simbo; Bintan Kouyaté, Adama Diabaté ; Kela, Mali ; vidéo 10:48 mn ; avec l'aimable autorisation de Bintan Kouyaté et Adama Diabaté, Kela ; enregistrement audiovisuel Michael Fontana, Bâle ; audio mastering Alex Buess, Bâle © B. Kouyaté, A. Diabaté et M. Fontana, 2020

Film 2 : Taara ; Bala Njie ; Bansang, Gambie ; vidéo 9:41 mn ; à la mémoire de Bala Njie, disparu le 7.11.2019 ; avec l'aimable autorisation de la famille Njie, Bansang ; enregistrement audiovisuel Michael Fontana, Bâle ; audio mastering Alex Buess, Bâle © famille B. Njie et M. Fontana, 2020

### **Tissus commémoratifs**

Les tissus commémoratifs sont apparus à la fin des années 1920. Ils gagnèrent en importance avec les mouvements d'indépendance africains. Les personnalités politiques des jeunes États surent utiliser intelligemment le goût de la population pour les étoffes, pour diffuser des programmes politiques et de nouvelles identités nationales. Alors que les premiers tissus commémoratifs étaient encore importés d'Europe, la production principale de ces textiles fut transférée sur le continent africain dans les années 1960. Aujourd'hui, une grande partie d'entre eux est produite en Chine.

Les tissus commémoratifs sont généralement des textiles imprimés d'un seul côté et commandés pour diverses occasions : mariages, baptêmes, funérailles, anniversaires d'entreprises, conférences, anniversaires d'événements historiques, ou encore à titre de soutien de campagnes politiques et pour honorer des hommes politiques, des membres du clergé et des célébrités. En général, les femmes enroulent ces tissus autour des hanches ou les portent comme vêtement sur mesure. Lorsque l'événement en question est passé, le tissu est conservé ou continue d'être porté ; il peut ainsi intégrer une archive personnelle de moments dont on veut se souvenir.

Comme plus de la moitié des tissus sont commandés par des personnalités politiques, ils reflètent les idées et les points de vue des élites dirigeantes. Mais le choix de la façon dont un tissu est porté et du contexte dans lequel on s'en sert peuvent constituer un commentaire sur les événements en question. Par exemple, les femmes peuvent exprimer leur mécontentement à l'égard d'un président en portant un tissu commémoratif à l'envers. Ainsi, l'homme politique se retrouve la tête en bas. Ou bien le tissu est placé de manière à ce que les femmes puissent littéralement s'asseoir sur le portrait du politicien.

357 Tissu commémoratif pour le 4<sup>e</sup> congrès de l'UNFM contre la progression de la désertification ; Bamako, Mali ; 1987 ; tissu en coton ; coll. Bernhard Gardi 1987, III 24928

- 358 Tissu commémoratif pour les 25 ans de la banque BMCD ; Bamako, Mali ; 1986; tissu en coton ; coll. Bernhard Gardi 1987, III 24931
- 359 Tissu commémoratif pour Etienne Gnassingbe Eyadema ; Togo ; 1987 ; tissu en coton ; coll. Wolfgang Bender 1997, III 26975
- 360 Tissu commémoratif pour la Journée de la Femme ; Guinée ; 1986; tissu en coton ; coll. Bernhard Gardi 1989, III 25514
- 361 Tissu commémoratif pour le 26<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance du Mali ; Bamako, Mali ; 1986 ; tissu en coton ; coll. Bernhard Gardi 1987, III 24934
- 362 Tissu commémoratif pour Josef-Désiré Mobutu ; République démocratique du Congo ; date inconnue ; tissu en coton ; coll. Wolfgang Bender 1997, III 26971
- 363 Tissu commémoratif pour le 13<sup>e</sup> sommet France-Afrique ; Lomé, Togo ; 1986 ; tissu en coton ; coll. Wolfgang Bender 1997, III 26974
- 364 Tissu commémoratif pour Samuel Doe ; Libéria ; 1986 ; tissu en coton ; coll. Wolfgang Bender 1997, III 26976
- 365 Tissu commémoratif pour le mouvement anti-apartheid ; Afrique ; date inconnue ; tissu en coton ; coll. Wolfgang Bender 1997, III 26980

En 1982, la société Da Gamma Textiles commença à produire des tissus dits *isishweshwe* en Afrique du Sud. Outre des étoffes à motifs géométriques, Da Gamma a régulièrement produit des éditions de tissus commémoratifs, notamment en l'honneur de Nelson Mandela, le premier président d'Afrique du Sud démocratiquement élu. Pour le présent design, Da Gamma a choisi comme modèle d'impression la même photo de Mandela que celle dont celui-ci s'était servi pour ses affiches électorales. Cette image est devenue une icône – voilà comment Nelson Mandela s'est inscrit dans notre mémoire visuelle comme le président qui a conduit l'Afrique du Sud dans une nouvelle ère.

- 366 Sac avec le portrait de Nelson Mandela ; Johannesburg, Afrique du Sud ; 2010 ; tissu en coton ; coll. Franziska Jenni 2010, III 27650

## 6 Histoire vécue

Par notre propre perception et notre expérience, nous sommes tous des témoins de notre époque. Dans notre double rôle d'acteurs et d'observateurs, nous sommes impliqués dans la création de l'histoire.

Conflits et guerres, fuite et migration, droits de l'homme, du citoyen et des femmes, réchauffement climatique et protection de l'environnement, débats autour d'un revenu de base et pandémies font partie des expériences du passé plus ou moins récent. Les témoignages des personnes impliquées, des survivants et des victimes nous touchent et leur analyse approfondie rend l'histoire tangible.

Les souvenirs personnels de moments, d'événements et d'évolutions historiques constituent d'importantes sources pour la recherche historique. Les témoignages d'une époque expriment le rôle de l'individu en tant que porteur de mémoire et la singularité de la perception personnelle. Néanmoins, les expériences subjectives doivent toujours être placées dans le contexte de l'appartenance à un groupe, à ses normes et ses valeurs.

## 7 Commémoration des morts

La commémoration des morts est à l'origine du souvenir et de l'oubli. La mort fait prendre conscience du caractère éphémère de la vie et de la mémoire humaine. Le souvenir gagne son importance pour la vie précisément du fait de cette rupture radicale que constituent la mort et la perte. Dans les plaines d'Amérique du Sud, il faut accompagner les morts au repos. Dans le cas contraire, leur esprit mettrait en danger la vie de la communauté. Les traces de leur vie doivent être effacées afin qu'ils puissent atteindre leur destination finale.

La commémoration chrétienne des morts cherche, par le biais de diverses pratiques, à garder en vie dans le souvenir les noms des défunts et leur importance. Cette pratique lutte contre l'oubli, perçu comme une sorte de seconde mort. Le lien avec les défunts est cultivé non seulement dans le cercle familial, mais aussi par des rituels collectifs et des journées commémoratives. À la Toussaint et au Jour des Morts, le caractère éphémère et la finitude passent au premier plan dans les pays germanophones. Ces jours-là, au Mexique, les morts sont conviés à une joyeuse célébration.

### Protection contre les esprits des morts

Les Matsiguenga, dans la région amazonienne, fabriquaient des statuettes anthropomorphes en bois (*ko'roshi*) pour éloigner les esprits des morts. Leur tâche consistait à protéger la communauté des vivants contre le retour et l'influence de ces derniers. Les statuettes étaient placées le long des chemins menant aux villages ou aux plantations.

Dans cette conception, partagée par de nombreuses sociétés des plaines d'Amérique du Sud, les esprits des défunts sont considérés comme dangereux. Pour que les esprits des morts puissent trouver leur chemin vers un autre monde, les «traces» de leur vie doivent être effacées. Non seulement le corps est enterré, mais on enlève, brûle et enterre aussi les effets personnels lors de rituels. Pendant une longue période de deuil, les noms des défunts sont «oubliés» et on ne les mentionne pas. Si possible, le lieu de résidence est modifié. Ces pratiques ont pour but de faire reposer les morts et d'aider les vivants à surmonter leur chagrin.

367-369 Trois statuettes de vieillards ; Roberto et Zaila Leonidas ; Matsiguenga ; Tigonpinia, Rio Urubamba, Pérou ; 1978 ; bois de balsa, charbon de bois, roucou ; coll. Gerhard Baer, IVc 21760-62

### Présence des absents

Elément impérissable du corps humain, le cheveu servait de souvenir des personnes chères, surtout dans l'Europe du XIXe siècle. On confectionnait à partir des cheveux des tableaux qui, suspendus au mur, rappelaient la personne absente. Les tableaux de cheveux étaient fabriqués comme un cadeau d'amour ou servaient à commémorer les morts. Dans ce contexte, un saule pleureur, des pierres tombales et des symboles de la foi chrétienne étaient des motifs récurrents. Ces objets étaient destinés à reconforter le spectateur dans son deuil.

370 Tableau de cheveux «Barbara (†1853) et Jac. Kasp. Joseph Fluder (†1860)» avec les symboles foi, amour, espoir ; Adligenswil, Lucerne, Suisse ; 1860 ; cheveux, textile, perle, bois, verre ; coll. Jakob Lörch, don 1910, VI 3734

371 Tableau de cheveux «Je pense à toi. Comment penses-tu à moi? A.C.» ; Bâle, Suisse ; vers 1880 ; cheveux, verre, bois ; coll. Rudolf Schiess, achat 1948, VI 18623

- 372 Tableau de cheveux <M. G. Mon âme est silencieuse à Dieu qui m'aide> ; Bâle-Campagne, Suisse ; vers 1870 ; cheveux, verre, bois; coll. Isidoro Pellegrini, achat 1949, VI 18730
- 373 Tableau de cheveux <En souvenir à feu notre mère> ; Bâle, Suisse ; avant 1971 ; cheveux, bois, carton, verre, métal ; coll. Karl Wall, achat 1971, VI 38648
- 374 Tableau de cheveux <En souvenir> ; Bâle, Suisse; avant 1973; cheveux, verre, bois ; coll. A. Muster, achat 1973, VI 41896
- 375 Tableau de cheveux avec photo d'enfant ; Bâle, Suisse ; avant 1980 ; cheveux, verre, papier, textile, bois ; provenant de la succession d'Arnold Maserey, Paul Hugger, achat 1980, VI 52919
- 376 Tableau de cheveux <Chers parents Marie et Henri Morel 1901, 1906> ;, Suisse ; vers 1906 ; photos, cheveux, verre, papier ; coll. Alwin Seiler, achat 1989, VI 62805
- 377 Tableau de cheveux <Zur Erinnerung an den dahingeschiedenen Joseph Anton Gschwend / En souvenir de feu Joseph Anton Gschwend> ; Zurich, Suisse ; 1854 ; cheveux, papier, bois, verre ; coll. inconnue, VI 63331

### Noms immortalisés

Dans la commémoration chrétienne des défunts, on se souvient des défunts avec des pierres tombales, des croix funéraires et des plaques commémoratives. Les cimetières sont constitués de monuments faits de matériaux durables comme la pierre ou le métal. Des inscriptions immortalisent les noms et les dates de vie. La croix rappelle Jésus-Christ, qui, pour les croyants, a surmonté sa mort par la résurrection.

- 378 Croix funéraire ; Suisse centrale, Suisse ; XVIIIe s. ; fer forgé, pierre ; Musée historique de Bâle, dépôt vers 1976, HM 1945.0053
- 379 Croix funéraire ; Suisse ; XVIIIe/XIXe s. ; fer forgé : Musée historique de Bâle, prêt 1976, VI 48813
- 380 Croix funéraire <Krummenacher père et fils> ; Sachseln, Obwald, Suisse ; XVIIIe s. ; tôle de fer ; coll. Eduard Hoffmann-Krayer, don 1905, VI 413
- 381 Plaque funéraire ; Bavière, Allemagne ; 1824 ; tôle ; coll. Max Wydler, achat 1963, VI 30358
- 382 Croix funéraire <de Barbara Huber 1828-1850> ; Suisse centrale, Suisse ; 1850 ; tôle de fer ; coll. Jakob Lörch, achat 1969, VI 36511
- 383 Croix funéraire ; Innsbruck, Tyrol, Autriche ; 1817 ; fer ; coll. Hardy Glogg, achat 1917, VI 39511
- 384 Plaque sépulcrale pour tombe d'enfant <Anneli Bannwart 1950-53> : Willisau, Lucerne, Suisse; 1953 ; marbre ; coll. Anton Bannwart, achat 1986, VI 60502
- 385 Épitaphe <de Magdalena Gantner 1852-1937> : Flums, Saint-Gall, Suisse : 1937 : marbre : coll. inconnue, VI 71539

### Commémoration des défunts

Jusqu'à la fin du XIXe siècle, dans le canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures, on recouvrait souvent de peintures et d'inscriptions, la planche sur laquelle était étendu un cadavre jusqu'à ses funérailles. En mémoire des défunts, les planches étaient fixées au mur de la maison jusqu'à ce qu'elles s'effacent sous l'effet des intempéries ou que la maison passe en d'autres mains.

- 386 Planche funéraire <Maria Anna Jos. Buob 1810-1856> ; Appenzell Rhodes-Intérieures, Suisse ; 1856 ; bois ; coll. Eduard Hoffmann-Krayer, don 1904, VI 12

- 387 Planche funéraire <Franz Fässler 1796-1866> ; Appenzell Rhodes-Intérieures, Suisse ; 1866; bois ; coll. Fritz Hoffmann-La Roche, don 1906, VI 904
- 388 Planche funéraire <Maria Franziska Dörig 1825-1852> ; Brülisau, Appenzell Rhodes-Intérieures, Suisse ; 1852 ; bois ; coll. Erwin Burckhardt, achat 1941, VI 16067

### Les retrouvailles avec les morts

La Toussaint et le jour des Morts sont célébrés de façon colorée au Mexique. Ce sont des retrouvailles heureuses avec les défunts. Le 1<sup>er</sup> novembre, ce sont les âmes des enfants décédés qui viennent rendre visite aux vivants, tandis que le 2 novembre est consacré à la mémoire des adultes défunts. Pour recevoir leurs âmes dans la maison, on érige autels et tables d'offrandes, que l'on décore de fleurs, de bougies et de papier découpé. S'y ajoutent squelettes et crânes en papier mâché, en plâtre ou en sucre. Ils sont représentés avec une bonne dose d'ironie et de critique sociale dans des situations et des activités de la vie quotidienne. L'icône peut-être la plus célèbre est Catrina, une dame issue d'une famille aisée. Les morts se voient offrir leurs plats préférés et des souvenirs personnels. Pour faire ses adieux au défunt, la famille se rend au cimetière. Jusqu'à minuit, heure à laquelle les défunts quittent les vivants, on mange, on boit, on joue de la musique et on danse ensemble. Ainsi, les morts resteront vivants dans les mémoires jusqu'à l'année suivante.

- 389 Statuette de défunt avec fleurs ; J. H. Sánchez ; Mexico, Mexique ; 1994 ; céramique, fil métallique ; coll. Robert et Cécile Hiltbrand-Grimmeisen, RH 15853
- 390 Catrina ; J. H. Sánchez ; Mexico, Mexique ; 1994 ; papier mâché, tissu, plume, couleur; coll. Robert et Cécile Hiltbrand-Grimmeisen, RH 13854
- 391 La Llorona ; J. H. Sánchez ; Mexico, Mexique ; 1994 ; céramique, cire, couleur ; coll. Robert et Cécile Hiltbrand-Grimmeisen, RH 15855
- 392 Statuette de défunt avec cactus et fleurs ; Mexique ; vers 1995; fil métallique, papier mâché, tôle ; coll. Robert et Cécile Hiltbrand-Grimmeisen, RH UFO-Mexique 005
- 393 Statuette de défunts - un couple de mariés sur une bicyclette ; Mexique ; vers 1995 ; fil métallique, papier mâché, tôle, textile, couleur; coll. Robert et Cécile Hiltbrand-Grimmeisen, RH UFO-Mexique 006
- 394 Catrina ; Mexique ; vers 2008 ; papier, plume, dentelle, peinture acrylique ; coll. Franziska Jenni, don 2011, IVb 5842
- 395-399 Ensemble de mariachis avec flûte, deux violons, clarinette et chanteur ; Mexico, Mexique ; vers 1972 ; papier mâché, bois, couleur ; coll. Robert et Cécile Hiltbrand-Grimmeisen, RH 9108-9112
- 400 Cavalier de la mort *charro*, révolutionnaire ; Mexico, Mexique ; avant 1996 ; papier mâché, couleur, papier, bois, fer; coll. Robert et Cécile Hiltbrand-Grimmeisen, RH 16137